

PARIS-BALEARES

Président Fondateur, Francisco Vich, 1953

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION: 38, Rue Cérés - REIMS 51

Tour de Majorque 1972

MERCREDI 20 SEPT.

Je suis à Palma... De bonne heure, je me suis rendu au Port, où doit arriver ma soeur Antoinette Perrigault... Contre-temps?... Retard, dû à la pluie, qui n'a cessé de tomber la veille?... Accident de parcours?... Je ne sais que penser... Toujours est-il que le bateau est bien arrivé; mais pas de soeur! Force me sera de revenir le lendemain... Après tout, elle a pu se trouver retardée... Nous verrons bien!... Pas de nouvelles, bonnes nouvelles!... les mauvaises, en effet, on les apprend toujours trop vite!

Je rentre donc à l'appartement de l'ami Verda, à la grande déception de tous,

Dixième anniversaire de la mort de Antonio Torrandell

Colette de Torrandell, a rendu hommage à son beau père, l'éminent compositeur et pianiste Antonio Torrandell, décédé il y a déjà 10 ans.

L'attaché culturel de l'Ambassade de France à Madrid, avait organisé un concert dans la Capitale, et un autre à Barcelone. Un 3ème concert eut lieu ensuite à la "Casa Balear" de Madrid. Malheureusement, c'est dans cette ville que notre artiste franco-majorquine, se blessa légèrement à la main droite, par suite d'une chute sur le sol.

Néanmoins le 29 Mai 1973, à 22 heures, elle répondit à l'invitation de Marcos Ferragut, qui avait offert l'auditorium, afin que cet hommage à Torrandell, soit également rendu à Palma de Majorque.

Malgré la souffrance, elle interpréta brillamment dans la 1ère. partie du programme, Rameau, Schumann, Chopin et Litz et dans la 2ème. partie une sélection des oeuvres de Torrandell. Après de nombreuses ovations du public, et parmi les personnes qui allèrent féliciter l'artiste, se trouvait Monsieur le Consul de France et Madame Joseph Rumeau. Nous eûmes également le plaisir de saluer Bernardo le sympathique époux de notre pianiste locale.

Leur fils qui porte le même prénom que son grand père, est étudiant en médecine à Barcelone.

R. L.

en leur apprenant que les Perrigault ne sont pas au bateau. Ce sera sans doute pour demain!...

Après le petit déjeuner, Juan Verda et moi décidons d'aller à Lluc. C'est un sanctuaire marial: notre petit Lourdes majorquin!... En effet, tout bon chrétien majorquin qui se respecte, se



fait un point d'honneur d'aller de temps en temps, à Lluc pour y prier la Vierge Tutélaire et Miraculeuse de Majorque, dont le sanctuaire domine la montagne. Les miracles, les guérisons ou les grâces obtenues ne se comptent plus. Pour qui en douterait, la salle des souvenirs, ou salle des miracles, est remplie d'ex-votos, de photographies, de béquilles, d'appareils orthopédiques de tous genres, témoignant autant de la foi qui anime les nombreux pèlerins, qu'elle proclame les bontés et les grâces accordées par la Mère de Dieu...

Partis de bonne heure de Palma (nous avons emprunté la voiture de Juan Verda...), nous montons lentement les lacets de la montagne... Les brumes matinales sont presque dissipées quand nous atteignons le sommet, disons plutôt l'esplanade qui précède le monastère. En Septembre, il n'y a plus guère de touristes: ce sont de véritables pèlerins qu'on peut rencontrer à cette époque. Nous en croisons quelques uns, en marche vers le sanctuaire ou dans les dépendances immédiates: salle des souvenirs, restaurant, hôtellerie, bibliothèque, musée, salle du chapitre, etc...

Entrés dans l'église, nous nous agenouillons face au maître-autel, au-dessus duquel se détache la statue miraculeuse de N.° Sra. de Lluc. Un genre de

Vierge Noire (plutôt brunâtre), couronnée et portant l'Enfant Jésus. Un éclairage indirect et fort bien étudié la fait apparaître telle une apparition. La pénombre du sanctuaire vous incite tout de suite à la prière... C'est ce que nous faisons: nous avons toujours tant à demander à Dieu par l'entremise de sa

sainte Mère!... Abimés dans notre prière, nous présentons à la Vierge de Lluc nos intentions personnelles... celles des nôtres... nos malades... nos épreuves..., qui n'a les siennes?... Je prie pour les membres de notre Association, pour la continuité de l'oeuvre, commencée voilà bientôt 20 ans, par des hommes de coeur... qui croyaient encore aux vertus d'amitié... et de l'amour de la petite patrie... Vertus, aujourd'hui rejetées... bafouées... ou simplement rangées dans les tiroirs du folklore, comme des vertus dépassées... J'ai prié aussi pour un monde plus juste et plus chrétien... une humanité plus fraternelle... Enfin pour la paix entre les peuples... Hélas! où en sommes-nous?

Peu à peu, j'ai eu comme l'impression d'être entouré de présences invisibles... Je me revois, des années en arrière... Je pense à mes parents, décédés... mes ancêtres, disparus depuis longtemps!... mes frères et soeurs, mes cousins, mes amis... Tous ceux qui sont passés là, en telle année... tous ceux qui sont venu solliciter telle grâce... tous ceux qui sont repartis réconfortés, fortifiés, exaucés...

Et je me prends à me questionner: Tu es venu déjà combien de fois, à Lluc...? Tu y reviendras combien de fois encore...? Et si c'était pour la dernière

fois...? Alors, ma prière se fait plus fervente... Il faut intercéder avec plus de ferveur... Et puis, à la grâce de Dieu: au fond, Lluc, Lourdes, Le Puy, Chartres, N. D. des Flots, etc... c'est toujours Notre-Dame... Notre Mère: "Nuestra Señora!..." O María Santísima, ten piedad de nosotros!...

A la descente du Monastère, nous nous arrêtons à Inca, pas pour y acheter les fameuses "gallettes d'Inca...", mais pour y déjeuner dans un antique cellier (una fonda...). L'enseigne "C'an Ripoll" nous attire: au moins, je serai un peu comme chez-moi!... Le bon ami Verda commande: une friture majorquine, des tripes à la majorquine, un fruit et des rafraîchissements. Le tout me semble excellent. Au cours du repas, j'admire cette rustique salle à manger, aménagée sur l'emplacement d'un ancien cellier (deux ou trois fois centenaire...). Les foudres (énormes) noyés dans les murailles, apparaissent monstrueux, écrasants... les tables, bancs, tabourets et dessertes sont taillés grossièrement dans des oliviers ou noyers millénaires... Le tout vous a une odeur de "siècles"... Ça sent le vieux, le rustique, le solide, l'indestructible!... Et par dessus tout ça, cette bonne odeur des rô-

(Suite page suivante)

Les pigeons du Luxembourg

Les étudiants le savaient avant M. Trénet: le Luxembourg est un jardin extraordinaire. Une oasis de grands arbres, de pelouses peuplées de statues. Une volière aussi. Impressionnés sans doute par l'environnement, les pigeons y déambulent d'une allure sénatoriale, tandis que les moineaux concourent en permanence pour un premier prix de conservatoire. Pour vous, pour moi, le Luxembourg, c'était cela, un lieu plein d'harmonie et de charme. Eh bien, depuis hier, c'est un grand cimetière d'oiseaux. Empoisonnés par un maniaque, un millier d'entre eux y agonisent dans un dérisoire battement d'ailes. Les mains tendres des étudiantes ne réussissent pas à les réchauffer et les vieillards, semeurs de graines, horrifiés, n'achèvent pas le geste familial. Un fou est passé par là. S'il s'agit d'un riverain, il peut être fier. Seule, l'effroyable cacophonie des moteurs, des avertisseurs, des klaxons agresseurs... Il a réussi. Au Luxembourg, les oiseaux ne chantent plus.

Pierre Joly

Tour de Majorque 1972

tisseries majorquines, faite du fumet de l'huile d'olive... des épices... et de quelque senteur de lard fumé... Quant au fumet du vin de Majorque, qui ne l'a senti, ne peut s'en imaginer le bouquet!...

Au retour, nous passerons par Campanet, Nous y avons un Correspondant et ami: Mestre D. Reines-Reus, Mestre Nacional. Absent de chez lui, ainsi que son épouse, nous devons les attendre presque deux heures... Toutefois, sans nous ennuyer! En effet, assis sur la placette, face à l'église paroissiale, tout en dégustant une bière-pression, à la terrasse d'un café, nous assistons aux mouvements du village. Toujours les mêmes, allées et venues d'adolescents en vélo... vieillards causant sur le pas de leur porte... voitures qui traversent le village... quelques femmes se racontant les dernières nouvelles (elles le pensent du moins!), etc...

Enfin, vers 18 h., l'auto du Maître d'École nous est signalée: il rentre!... Nous nous dirigeons vers sa maison, dont il nous fait les honneurs, ainsi que sa femme. Nous faisons connaissance et parlons de nos affaires: le Paris-Baleares... les Cadets de Majorque... les moyens d'une plus grande collaboration... L'oeil vif, Mestre Reines-Reus nous écoute... nous questionne à son tour... Tout en parlant, je devine l'homme de devoir, de savoir aussi, de culture... surtout, l'ami de la nature... de la petite patrie... d'un humanisme véritable, qu'il s'efforce d'inculquer à tous ses élèves... et, sans doute, aussi à tous ceux qui peuvent subir sa bienfaisante influence...

Dans la soirée, rentré à Palma, je rejoignais Antoine Simo. Nous devions nous rendre chez le Cdt. Juan Bauza. Un officier en retraite, un ami et collaborateur au Paris-Baleares. Ancien commandant d'aviation, si j'ai bonne mémoire... C'est certainement un homme distingué, cultivé, généreux et dévoué... Ami des Cadets de Majorque, il ne répugne pas devant la tâche, parfois ingrate, que nous lui imposons en lui demandant un article pour notre cher journal...

Reçu à son admirable appartement, du Paseo de Mallorca, je vais y faire la connaissance de son épouse et de son fils, au cours d'un lunch, où la variété des petits-fours majorquins ne le cède en rien à leur finesse... Erudit, artiste, fin lettré, critique d'art, le Commandant Juan Bauza parle avec aisance et charme. Bien sûr! de temps à autre, on sent l'ancien officier, le militaire, qui perce, à travers des phrases incisives, nettes, tranchantes, telles un commandement ou une conclusion sans réplique... Et pourtant, quelle chaleur dans la voix, quelle affabilité dans le regard, quel charme se dégage de toute sa personne!...

Après nous être ainsi entretenus assez longuement sur les actualités... parlé peinture... évoqué la littérature contemporaine... arts et modes contemporains, nous nous quittons; il se fait tard... Et nous nous séparons en nous promettant une plus étroite collaboration, plus régulière surtout, afin d'alimenter, utilement et agréablement, les colonnes de notre Cher "Paris-Baleares".

Joseph Ripoll

(A suivre...)

El dolor de una madre

Triste es vivir,
sin tener esperanzas de un mañana;
pero es más triste aún
perder a su hijo amado.

Te fuiste sin decirme adiós,
te fuiste para no volver,
te fuiste en la plenitud de tu vida
dejándome triste y abatida.

Si en el Cielo tú estás,
piensa en tu madre enferma,
pide a Dios que cuando muera,
contigo yo pueda estar.

En la tierra yo estoy
muy triste y apenada;
por donde quiera que voy
me persigue tu imagen.

Adriana

Andraitx, Abril de 1973

Andraitx

CRONICAS DEL MEU POBLE

Còpia del programa de festes, honrant a "Sant Pere"

¡¡JA TORNAM ESSE A SANT PERE!!

Es anys a sa meva edat
corren e le corregera.
Ja tornam esse a SANT PERE,
¡¡Que hi passa es temps d'aviat!!

Un munt d'anys he escloveiat
i m'han parescut dos dies.
Peró... cuant contempl se fies
d'atoletes que jo he ensumat,
pens que tot és realitat
qui no ho veu fa tonteries.

Un homo cuant es granat
si encara creu en rondaies,
no ferà més que riaies
fins està desenganat.

Joves tots heu hem estat,
i poch mos n'hem donat comte.
Es cuant s'edat se remonte
que un homo tard y amargat,
pense en lo bó malgastat
d'une menere tant tonte.

Jovinsans devertiuós.
Aprofitau bé SANT PERE,
i... es Sants que li van derrere,
antes que vos digan... vos.

Disfrutau i efartauvós
des millós anys que teniu.
Pensau que qui vos ho diu,
pot mol bé econseiarvós.
No espereu despertauvós
cuant s'edat vé a obligarvós
per le force, està... cop píu.

Calabresos vos convit,
en nom de se Comisió.
Eprofitau s'ocasió
¡No feseu s'empegueit!

Voreu totom en delit,
des mes jove en es granat.
Vos dich bén se veritat,
SANT PERE, equí es devertit,
ningú quede resentit,
es qui vé un pich... ha tornat.

Per molt enfore que síen,
es nats Andraitx, tots vendrán.
¡Ja sols ni los convidam!,
y bone le mos ferien
si equest día no venien
sebent... que los esperam.

JA ESTA DIT

Nota de la redacció: Por propia voluntad del autor de estas líneas, "JA ESTA DIT", hemos procurado conservar el estilo y la ortografía del original.

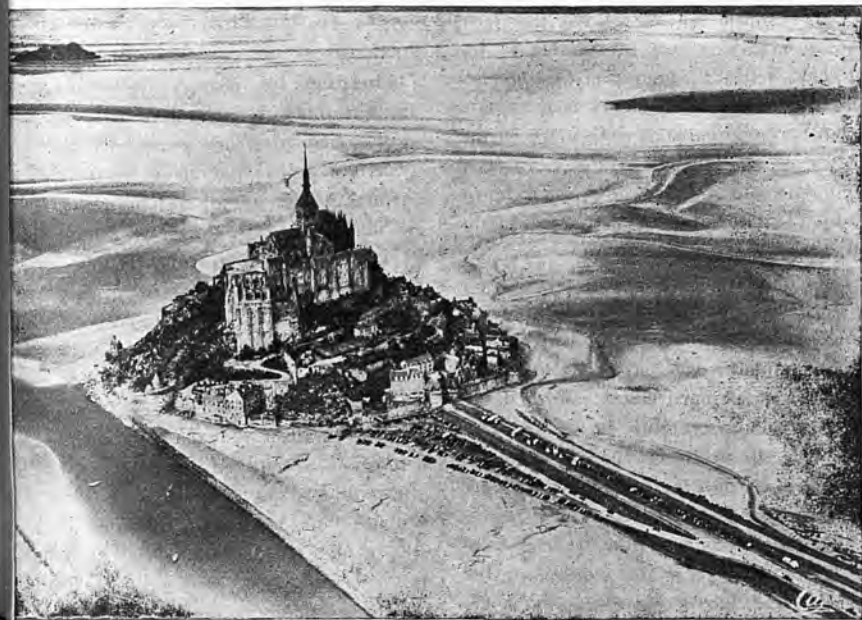
Le Mont Saint-Michel

por JUAN VERDA

Le train de Pontorson

Antes de entrar en materia sobre los medios de locomoción más usuales allá por el año 1920, detalle curioso y casi anecdótico, cuyo vial o sistema comuni-

unos doscientos veinte habitantes que vivían en casas o habitaciones de remate angular o puntiagudas unidas unas a otras y metidas entre el mismo cerco de



cativo hacía posible el emparejamiento y unión entre la villa de Pontorson, y le Mont Saint-Michel, cuya distancia les separa en unos diez kilómetros.

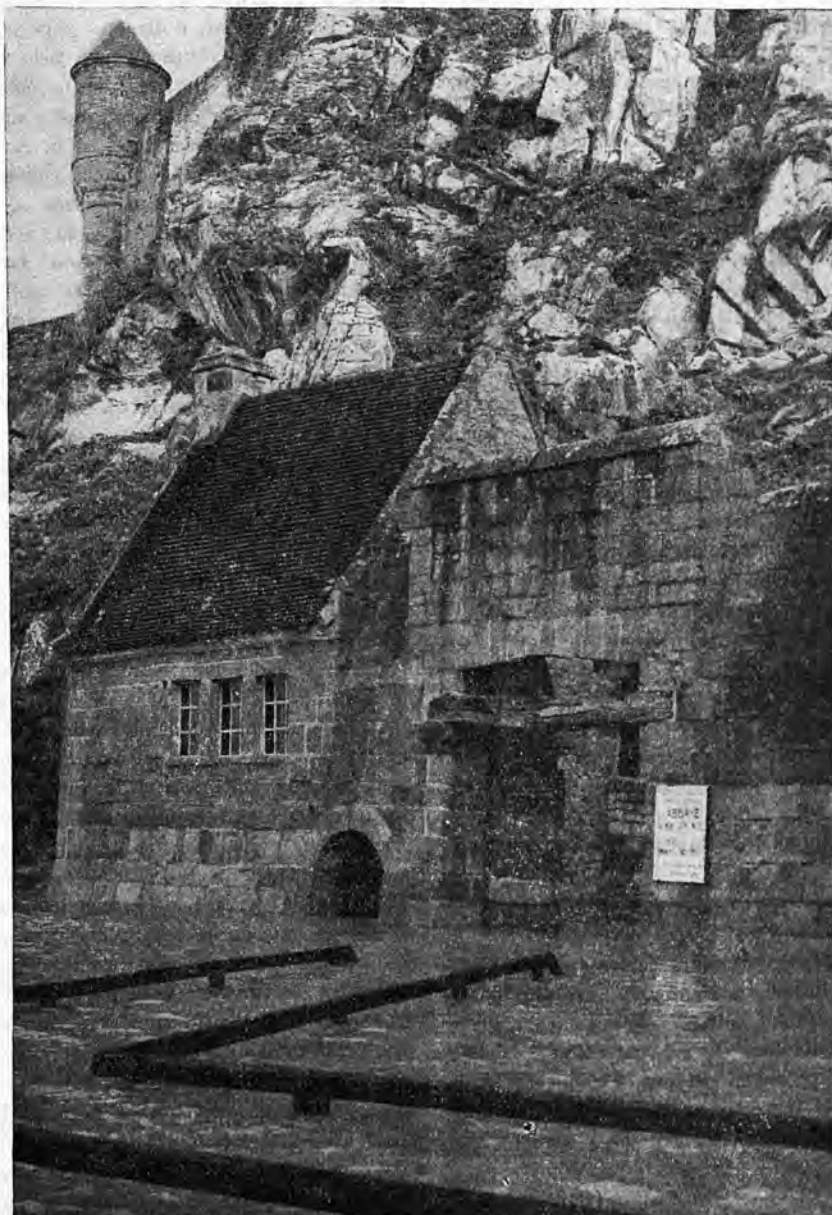
No sería por demás a mi juicio, el dar un simple repaso a grosso-modo enumerando a alguno de los establecimientos hoteleros de más importancia, a los cuales ya se les consideraba en aquella época grandiosa popularidad y no menos renombrado prestigio. Entre ellos apuntaban "Chez de la Mère Poulard", "Le Cheval Blanc", "La Confiance", "La Croix-Blanche", "Du-Guesclin" y "Le Mouton-Blanc". Si la memoria no me falla, los dos últimos establecimientos hoteleros disfrutaban de la instalación de una muy bonita y amplia terraza adosada sobre la misma muralla que contornea como defensa du Mont, a lo cual equivaldría decir ahora, que brindaban al visitante el recreo de una hermosa y muy sugestiva panorámica. Además de los ya expresados establecimientos hoteleros, eran también numerosísimos los restaurantes y "auberges" —hospederías— instalados en la "Grande-Rue", principal calle o paseo —si se prefiere— que comienza casi a la misma puerta de entrada du Mont, finalizando contiguo a la misma explanada de la monumental Abadía.

Quiero recalcar con ello como dato importante, la masiva cantidad de personal que allí se reintegraba a diario para atender a sus respectivos servicios del ramo, mientras los otros se reincorporaban para afrontar la labor de sus quehaceres cotidianos, amén de un sinnúmero de obreros y empleados de la Abadía. Cifras algo elocuentes nos señalaban ya una población aproximada de

las murallas. Algunas presentaban el aspecto de la renovación o restauración de sus fachadas un tanto más modernizadas, pero a fin de cuentas dichas construcciones se remontaban todas a la Edad Media.

El número de visitantes, turistas y peregrinos ya en 1920 era a todas luces desorbitado e incalculable. Los puestos y tenderetes dedicados a la venta de "souvenirs" se ensamblaban los unos a los otros. "La Michelaine" es un licor fino agradable y muy digestivo, de color verde y amarillo. El licor de referencia alude su preparación a las abadías y a los frailes. El licor debido a una logradísima presentación tuvo siempre una aceptación extraordinaria.

Abundaban una serie de personajes más o menos trajeados, dotados de vasta cultura y amplios conocimientos sobre las peculiaridades históricas tanto du Mont, como de la minuciosa historicidad de cada uno de los compartimentos, salas, columnas, capiteles, etc., amén de las restauraciones y ampliaciones efectuadas a través de los siglos en la suntuosa y monumental Abadía. La mayoría de guías-intérpretes a la antigua



usanza, compartían el trabajo conjuntamente con sus familiares. Unos como campaneros, adiestrados en el repiqueteo continuado como medida de preaviso ante la proximidad del peligro en la llegada de la marea. Otros, montados a caballo de raza normanda recorrían los arenales, eran hombres habilidosos y expertos y prestaban excelentes servicios de auxilio y socorrismo. Sus intervenciones eran muy valiosas, ya que los casos iban sucediéndose con bastante frecuencia entre las personas que por una causa u otra se alejaban de Mont, desconociendo por completo la peligrosidad que ello suponía en los momentos de la arribada de la pleamar, cuyas aguas se presentaban cabeceando y a la misma velocidad de un caballo a galope.

Pontorson, es una bonita villa —en la actualidad— de unos tres mil doscientos habitantes. Se adentra a la tierra desde la orilla del mar con una profundidad aproximada de unos diez kilómetros. Tiene puerto fluvial (navegable) por el río "Le Couesnon" no muy caudaloso, y de unos noventa kilómetros.

El servicio de locomoción y transporte de viajeros de Pontorson a Mou Saint-Michel, y viceversa, estaba cubierto por un servicio de dos locomotoras a vapor. Una de ellas, solía estar siempre preparada para los casos de emergencia de la otra. Dichas locomotoras, pertenecían a una empresa o entidad particular, y digamos como dato curioso que para cubrir una distancia de 10 km. necesitaban exactamente el tiempo de una hora y quince minutos.

Convendría aclarar que el ferrocarril en cuestión, es decir, su nombre exacto en francés era, "tramway à vapeur". No sé si el apelativo francés de "tramway" traducido al español es exactamente tranvía. De Monsieur l'Abbé Joseph Ripoll, en el pasado número: "Tour de Major que 1972 - Söller", le transcribo literalmente de su escrito. "Il me faut reprendre le petit "ramway" ("tranviario" es relativo al francés; appartenant aux "tramways"). De todos modos puede haber una incomprensible interpretación. Un tranvía a vapor, pongo por caso a los españoles, nos parecería excesiva comicidad, dicho con nuestros mejores respetos.

Lo cierto es que el susodicho "tramway" admitía pasaje de primera y segunda clase. Los pasajeros de la clase primera llegados con retraso no podían disponer de asiento toda vez que los vagones estaban completos. No obstante, las plazas no iban numeradas, y es de suponer que tampoco se admitían reservas. Los asientos de primera clase eran simplemente unos banquillos sin respaldo, y por añadidura no iban encajados en firme, es decir, no iban atornillados o sujetados al mismo vagón. Cuando el "tramway à vapeur" entraba en agujas en las estaciones de Moidrey (3 km.) o en la de Beauvoir (7 km.) o en los virajes un tanto bruscos, los asientos y con ellos los viajeros o eran despedidos, o de lo contrario daban vuelta completa en el vagón, encontrándose sentados (Termina en la página siguiente)

LE MONT SAINT-MICHEL

(Viene de la página anterior)

opuestamente respecto a la posición de partida.

Los vagones de segunda clase no iban provistos de banquillos ni asientos. Los ocupantes del vagón eran preferentemente empleados u obreros, que repito, eran numerosísimos, y precisamente a la hora de finalizar la jornada laboral eran prestos al adquirir sus tickets y embarque. Todo el personal dedicado tanto en los servicios de hostelería, hospederías, guías-intérpretes, personal dedicado a la venta de "souvenirs", etc., etc., a excepción de los turistas que seguían como clientes en los hoteles, estos últimos sí, eran los únicos que permanecían y pernoctaban en Mont Saint-Michel, y por lo tanto la tranquilidad del Mont, durante la noche era absoluta. Sin embargo, los trasnochadores —"et cabaretiers"— se pasaban la noche con el vaso en la mano en la ciudad de Saint-Malo. Otros se iban a Granville, a Avranches, Carolles, Genêts, Pontaubault, Ducey, Louvigné, Fougères, etc., etc. El "tramway à vapeur" en muchos atardeceres surgían serios problemas en el momento de arranque. Los ocupantes de segunda clase permanecían de pie y como sardinas. "Le tramway à vapeur" contaba con excesiva clientela, y en ruta sólo era conducido y controlado por dos empleados, es decir, el fogonero y el revisor. Para el caso no importaba, los dos eran de gran utilidad. Una vez el fogonero se ponía la gorra del revisor, y el revisor hacía de fogonero.

Los empleados con tal de no quedarse au Mont, procuraban todos, con buenas propinas, el tener contentos y satisfechos a los dos personajes del dichoso "tramway à vapeur". No olvidemos ahora, lo que supondría en aquel año 1920, cuando las "propinillas" sobrepasaban los emolumentos salariales del fogonero y revisor. Bastará decir que aquellos "appartenants aux tramways" eran "psicólogos", y con ello quiero decirles se conocían al dedillo a todos los empleados.

No es de extrañar que fogonero y revisor preparaban la presión de la caldera saliendo el fuego por la chimenea. Tiempo antes del horario previsto para la salida, comenzaban a promover un escándalo con el silbato. "Le tramway", por sistema, retrasaba en más de media hora su salida, hasta la llegada del último empleado.

En el caso de que no arrancara a la primera sacudida, por exceso de pasajeros, se apeaban los ocupantes de la segunda clase para darle un empujón. Si no conseguían el propósito y las ruedas seguían patinando sobre los raíles, entonces se demoraba aún más la salida en espera del otro "tramway à vapeur" para los casos de emergencia, que dicho sea de paso eran muy frecuentes. Una vez llegada la máquina se ensamblaba una con la otra y entre el jolgorio y la alegría de los pasajeros se pasaban una hora y quince minutos sacudiéndose las orejas de la densa nube de carbonilla y espesa humareda que entraba por los

SAN TELMO, LUGAR PARADISIACO

San Telmo, la petanque y el humor

Tiempo había que no aireábamos por todo lo alto —por lo menos— con unas simples líneas de salutación, a ese bello y hermoso rincón mallorquín, lugar donde al crear Dios el mundo, pensó en este trocito de tierra privilegiada para so-laz esparcimiento de un entrañable núcleo de santelmeros que allí conviven amigablemente unidos, admirados del depurado azul celeste de aquel firmamento donde el sol a diario deja sentir los duros y rigurosos efectos de sus rayos solares, para trastocarse y palidecerse perdiendo su blanca luminosidad allá en la lejanía.

San Telmo, lugar bonito por antonomasia, antiguo y legendario por su historicidad. El mar, los islotes y las montañas nos señalan el límite de nuestras fronteras. San Telmo ha vuelto como cada año, a rendir por sus propios fueros y con los máximos honores, el reconocimiento de admiración y sana alegría cual merece la llegada a nuestros lares —con nuestros mejores auspicios— de una venturosa y prolifera temporada estival.

Los establecimientos hoteleros, tiendas de alimentación y "souvenirs" abrieron ya sus puertas de par en par con vistas a una feliz temporada de trabajo que se les avecina. Los frigoríficos ya en pleno funcionamiento son como un brindis de adelantamiento a la época veraniega, repletos y bien surtidos todos ellos de diversidad de botellería y refrescos. La puesta a punto de las conservadoras de helados y bien repletos sus compartimientos, es sin duda un anticipo de preparación a una ingente aglomeración de turistas que de año en año se convertirán en modélicos y enamorados visitantes.

Los "Amigos de San Telmo", pujante e incansable sociedad y que a la "chita" trabajando denodadamente sin cesar en su empeño de llegar a la cúspide propuesta conquistando para San Telmo, la cima de una muy honorable y modélica urbanización. Los torreales en el crudo invierno, se baten ensañándose despiadadamente cebándose contra la majestuosidad de su playa y la indefensa blancura de sus arenales. Los "Amigos de San Telmo", son merecedores de nuestro aplauso más sincero. No olvidemos que de año tras año, ellos, procuran la reparación de los daños habidos haciendo posible el mantenimiento y conservación de la playa, amén de un minucioso saneamiento hasta conse-

amplios ventanales de los vagones hasta la llegada a Pontorson, cerquita de la parroquial iglesia, cuya estación se la denominaba "la gare de l'Etat". Distancia recorrida 10 pm. Tiempo invertido en el trayecto, una hora quince minutos. Final de viaje; parada y fonda.

(Continuará)

guir la placidez de su finísima arena cual alfombra caliente y acariciadora.

La "petanque" en lo que va de año, parece ser que las cosas no rodaron como en un principio se presumía. La verdad sea dicha; las tripletas "santelmo-arraconenses" las que en dos años anteriores tanto habían dado que hablar, en el transcurso del presente año y a la vista de la acumulación de tantos negativos en sus casilleros, era presumible la imperación del mal humor y el desconcierto reinante entre las tripletas competitivas acostumbradas en años anteriores en dar tardes de verdaderos triunfos, revitalización de entusiasmo y alegría en la fogosidad extraordinaria de sus seguidores.

Este año, llamémosle temeridad o falta de moral cuyo imperativo se ha puesto de manifiesto entre los integrantes de las tripletas competidoras, ha hecho de que todo se encarrilara por el desdichado y amargo camino de las derrotas, o si Uds. lo prefieren, por el lamentable camino de la ridiculez, siempre despreciativa y repulsiva.

"Segundas partes nunca fueron buenas". "O por poca salud, vale más estar buenos". Ese parece ser el camino o decisión tomada entre un grupo de jugadores, y un grupo de entusistas seguidores. Para festejar, o digamos para poner fin a la mala "racha" de todo el prosegimiento de derrotas en la competición, decidieron organizar una comilona, en este caso una cena, en la cual solo se agruparon una docena de comensales, entre jugadores y seguidores.

La cena en cuestión tuvo su nota simpática, alegre, y viva emoción. Los componentes u organizadores de antemano habían previsto un menú prácticamente sencillo, el cual consistiría en unos abundantes y succulentos "entrecots a la brasa de carne de caballo", eso de entrada. Después, le seguirían unas succulentas y azucaraditas "sopitas con leche cuajada de cabra". Conocemos al dedillo toda clase de aditamentos que componen toda clase de comilonas preparadas en San Telmo, finalizando entre el depurado sabor de un hermoso "veguero".

Queremos dejar bien claro, de que los tres kilos de carne de primera clase de "caballo", fueron adquiridos por —alguno o algunos de los comensales— en una carnicería dedicada a la venta de este artículo en la ciudad de Palma. No obstante, se rumoreaba en principio de si el animal equino sacrificado podría incluso tener cierta relación con alguno de los ejemplares de reconocido prestigio y por añadidura, ser propiedad o nacido en los corrales de reproducción y cría de un propietario muy apreciado y particular amigo nuestro. Pero no, seamos sinceros. La noticia careció de fundamento, y las cosas se quedaron tal como estaban antes.

Lo que parece ser más cierto, es que, tres kilos de carne de la clase que sea,

entiendo, es excesivamente mucha carne. Yo creo, que hubo carne hasta para indigestarse. La cena transcurrió —a pesar de notar la falta de asistentes— en franca camaradería, donde no faltó en solomomento el humor y la sana alegría. Como ya hemos apuntado, solo se sentaron a la mesa seis de los doce jugadores que forman las tripletas, y media docena de entusiastas seguidores. Total doce.

Finalizada la cena y entre los misagunasdudas o discrepancias que no mos comensales, al parecer surgieron acababan de aclarar si efectivamente la carne ingerida era de res bovina, o si realidad se trataba de un animal de tiro y carga. Como se trataba de una comilona organizada por un simpático grupo de amigos pletóricos de humor, y dados siempre a la fácil carcajada límpida, para dismantelar tales dudas tuvieron que recurrir al aportamiento de pruebas. Tales, consistieron —acabada la cena— en demostrar a cada uno de los comensales allí reunidos, que se trataba de carne de "caballo" mostrando un apéndice, es decir; a una de las patas del "caballo" (sin herradura) y que para tal efecto los organizadores de la cena, habían guardado. No es de extrañar que entre la leche de cabra y la carne del equino, —conocida la procedencia— se promoviera una especie de desaguizado o desarreglo digestivo, debido a los efectos secundarios de la inesperada impresión.

La cena, las bromas, el humor, las risas y bocanadas de humo del habano "veguero" no pasaron de aquí. Todos, a la postre, se convencieron de que habían comido carne de "caballo". No hubo "pop per llengosta"; ni "gato por liebre"; y esto es a mi juicio, la mejor forma de expresión entre grandes y buenos amigos. La sinceridad.

"Un ami fidèle est un abri robuste; qui le trouve a trouvé un trésor".

"Un ami fidèle n'a pas de prix, et pas de poids pour peser sa valeur".

"Si tu veux acquérir un ami, acquiesle dans l'épreuve, et ne te hâte pas de te confier à lui".

(du Livres Sacrés)

D. Miguel de Cervantes, en una cita-ción traducida del francés dice así: "Treinta frailes y su abad no pudieron hacer beber un burro contra su voluntad".

Para que después se comente por allí hasta lo que puede la carne de "caballo" las tripletas campeonas de la ciudad de Palma, que compitieron en dicho torneo, rindieron visita en el feudo de las santelmo-arraconenses, venciendo estas últimas. Una cena de "caballo"; una victoria apuntada.

"Plaisantz avec l'âne, il vous donnera de sa queue par le nez".

Juan Verda

Ajuda'm a dir que sí

Tinc por de dir que sí, Senyor.

On em portaràs?

Tinc por de treure la palleta més llarga.

Tinc por de signar el full en blanc,

Tinc por del sí que reclama altres sí.

I no obstant no trobo pau.

Em persegueixes, Senyor. Em voltes de pertot arreu.

Busco soroll perquè temo de sentir-te,

Tu, però, et fiques en el meu silenci.

Trenco de camí perquè t'he apercebut,

però m'esperes que arribi al capdavall del camí.

On m'amagaré? Et trobo pertot:

No és, doncs, pas possible d'esquivar-te!

... Mes tinc por de dir que sí, Senyor.

Tinc por de donar-te la mà, te la quedaries en la teva.

Tinc por de topar amb el teu esguard, ets un seductor.

Tinc por de la teva exigència, ets un Déu gelós.

Estic acorralat, però m'amago.

Sóc captiu, però em debato i combato sabent-me vençut.

Perquè Tu ets el més fort, Senyor, posseeixes el món i m'el prens.

Quan estenc la mà per a agafar persones i coses, s'esvaneixen als meus ulls.

No està bé, això, Senyor, no puc agafar res per a mi.

La flor que cullo se'm marceix als dits,

El riure que enceto se'm glaça als llavis,

El vals que danso em deixa pantejant i inquiet.

Tot em sembla buit,

Tot em sembla va,

Has fet un desert al meu entorn.

I tinc fam,

I tinc set.

Ni el món sencer no podria nodrir-me.

I tanmateix t'estimava; què t'he fet, doncs?

Treballava per Tu, per Tu em donava.

O gran Déu terrible, doncs, què més vols?

*

Fill meu, jo vull més per tu i pel món.

Abans eres tu qui portaves la teva acció,

però jo no en feia res.

Em convidaves a aprovar-la, em convidaves a sostenir-la,

volies que m'interessés en el teu treball.

Però fixa't, fill, que canviaves els papers.

He seguit amb els ulls, he vist la teva bona voluntat,

Ara, no vull més que tu.

Ja no és el teu treball el que faràs, sinó la voluntat del teu Pare del Cel.

Digues que sí, fill meu.

Tinc necessitat del teu sí, de la mateixa manera que vaig tenir necessitat del sí de Maria per venir a la terra,

Puix que sóc jo qui ha d'estar en el teu treball,

Sóc jo qui ha d'estar amb la teva família,

Sóc jo qui ha d'estar en el teu barri,

i no pas tu.

Perquè és el meu esguard el que penetra, i no el teu,

És la meva paraula la que fa seguir, i no la teva.

És la meva vida la que transforma, i no la teva.

Memorias de Sebastián Palmer y Terrasa, escritor y poeta andritxol

Por su ahijado Sebastián Gelabert Palmer

CARTA A UNA RENCOROSA

No esperes de que doblegue la cerviz

al paso de tu honrada tiranía:

Yo tengo un corazón noble y feliz

y una conciencia ajena a la falsía.

Sé gozar y sufrir; sé lo que encierra,

de bueno y puro el corazón humano;

Y sé de los malvados la tierra

lo que tienen de pérfido y de insano.

Yo he sabido apreciar todo el valor

que encierra el dulce nombre de amistad.

¡Y he cruzado la senda del dolor

herido sin cesar por la maldad!

Obtuve lauros y alcancé la meta;

bebí del vino de la dichosa apura.

¡Y he sorbido también la espuma inquieta

en el paso fatal de la amargura!

No ignoro que ser bueno causa envidia

y que ojos sacan los cuervos que uno cría;

¡la maldad es infame cobardía!

Yo sé que nunca cesará tu zaña

movida por tu sangre venenosa:

¡Yo sé de las tinieblas de tu entraña,

y sé que tu mordida es encorosa!

Apelado a tus vulgos sentimientos

me expulsas de tu casa muy ufana;

porque sabes que el amor me tiene preso

con las redes de la vida humana.

Tus deseos son infieles y altaneros,

tu propósito es cruel e inadecuado;

mas mi fuerza moral tiene desvelos

de calma, de paz y de Cristiano.

Sepas pues que no me rindo;

y el broquel de acero que opongo

a tu rencor inmotivado,

es la toga veril del caballero:

¡El sereno corazón de un hombre honrado.....!

Dóna-m'ho TOT, abandona-m'ho TOT.

Tinc necessitat del teu sí per a esposar-te i baixar a la terra.

Tinc necessitat del teu sí per a continuar salvant el món!

*

O Senyor, tinc por de la teva exigència, però qui podrà resistir-te?

Perquè vingui el teu regne, i no el meu.

Perquè es faci la teva voluntat, i no la meva,

Ajuda'm a dir que SI.

De Pregàries, de Michel Quoist

Edición Estela

Bailén, 233 bis - Barcelona

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

L'ESPAGNE A PARIS

Restaurant Barcelona (fonde en 1928)
9, rue Geoffroy-Marie - Paris-IX

Près des Folies-Bergère
Téléph. : Taitbout 47-66

Pendant le Dîner

Chants et danses régionales d'Espagne
Félix FERRER, Propriétaire

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia)

Vêtements d'enfants

326, rue Saint-Honoré — Paris (1^{er})
Téléph. : OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio BELTRAN

30, rue Bezout — PARIS-XIV.
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibier
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe

RESTAURANT AU MAGE

ARBONA, propriétaire

3 et 5, rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)

Téléphone : Co! 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël FERRER et Cie
(Président des Carlets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél. : 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR

DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tel: 66-15-67

EMPIRE RESTAURANT

J. COLL, Propriétaire

Service à la carte et prix fixe
Tél. : 47-36-46

49, Place d'Erlon — REIMS

ANGOULEME

* Mr. et Mme. Pedro Martorell sont de retour, après avoir passé quelques semaines de repos aux Iles. Ils y ont eu un peu froid; mais le soleil leur a soulevé de temps à autre...

* Nous tenons à rappeler que la Compagnie "Iberia" tient à la disposition de tous les travailleurs étrangers résidant en France, une documentation et des prix réduits pour tous leurs voyages en Espagne. Renseignez-vous dans les bureaux de votre région.

AVRANCHES

* Sont revenus de leur séjour à Soller depuis déjà un bon mois, nos très chers amis M. et Madame Jean Rotger. Nous leur disons toute notre amitié.

DIE

* Nos bons amis M. et madame Roger Dubuis, partent ces jours-ci pour leurs premières vacances à Majorque accompagnés de leurs enfants Michel Maryse et Nathalie. Nous leur souhaitons bien de la joie et bon retour.

LE HAVRE

* Mr. et Mme. Joachim Pastor — de Bolbec — viennent de rentrer de Soller, après y avoir passé de longues semaines à l'occasion des fêtes pascales, lesquelles ont été un peu fraîches, mais quand même ensoleillées. Nous avons été heureux de les accueillir de nouveau parmi nous. Bien sûr! les plus contents sont leurs enfants: Mr. et Mme. Alain Pastor, qui continuent, avec courage et succès, les bonnes et vieilles traditions de la Maison Antoine Pastor, fondée voilà déjà de nombreuses années par le valeureux grand-père. Nous saluons toute la famille bien amicalement!

* Mr. et Mme. Varin, également de Bolbec, viennent de passer quelques semaines aux Baléares, principalement à Soller, où ils ont retrouvé la famille Joachim Pastor, de vieux amis de toujours!... De retour de leur voyage, ils ont fait une visite-surprise (très agréable!... au Secrétaire Général, à Tancarville, pour lui donner des nouvelles toutes fraîches (mais aussi ensoleillées...) de quelques membres de sa famille habitant Soller (les Mairata-Colom... les Morell-Mairata, etc...) Leur séjour fut très agréable et ils ne tarissaient pas d'éloges sur la gentillesse et l'accueil des Majorquins. C'est bon et cela fait plaisir de se l'entendre dire. Il faut continuer ces traditions d'accueil: cela coûte si peu d'accueillir avec le sourire et générosité... L'amitié vraie, y a-t-il quelque chose de plus beau entre les hommes...?

* Mr. Pedro Perez (Santa Catalina) de Palma, son épouse: née Margalida Flexas, à Nantes, leur grand fils Toni,

et quelques nièces, ont envahi le presbytère de Tancarville, accompagnés de Mr. Antoine Flexas, Hôtel de Turenne, Le Havre, pour faire connaissance avec "es Capellá dels Mallorquins"!...

C'était le mercredi 16 Mai, en fin d'une belle après-midi. D. Pedro Perez et les siens étaient en France par suite d'une visite à divers membres de la famille résidant à Sete, Le Havre, Grenoble, etc... Nous en avons toujours un peu partout! Bien sûr! on en a profité pour visiter, au passage, Paris! la ville aimée du monde entier...

Avant le retour, tout ce petit monde voulut voir aussi le plus grand Pont d'Europe... et... le petit Curé de Tancarville... Ils furent satisfaits du magnifique ouvrage qui enjambe la Seine... et sans doute heureux d'avoir conversé "majorquin" avec "es capellanet..." Les jeunes tombèrent en admiration devant la remarquable collection de l'Abbé Ripoll, si riche et diverse: minéralogie, géologie, archéologie, etc... Comme il se devait, la visite amicale se termina par la dégustation d'un "Palo", de derrière le piano!... pour les hommes; et d'une "Herba lluisa", pour les dames et jeunesfilles (incroyable, mais vrai!... notre Don Pedro ne connaissait pas le Palo...?) On but à la santé de toute la famille et au prochain retour! En faisant l'éloge de l'ami Juan Verda (de Palma, Cantina Pallarés,) à qui l'on devait la dégustation de ces liqueurs, typiquement majorquines, D. Pedro Perez reconnut en lui l'un de ces proches cousins...!? En repartant l'Abbé Ripoll tapa sur l'épaule du jeune Toni, lui souhaitant bonne route! Barcelonne... ça lui dit quelque chose!... c'est, depuis Tancarville, 1250 kms. et dame, il faut les faire! et arriver à bon port! "Alerta, Toni! vés alerta a ses carreteras, què n'hi ha de dolentes!" — "No tengui ansi, Senyor: les he trobades per venir... ja les sabré retrobá per torná!..." — "Ido. Dios! i bon viatge!..."

* Nous croyons savoir que la Colonie Majorquine du Havre pense organiser une journée du Souvenir et de l'Amitié entre tous ces membres... Après trois ans de sommeil, cette reprise sera peut-être l'occasion d'une renouveau dans les relations entre les Majorquins d'une même région... Il y aura messe (facultative), repas amical... sauterie... jeux divers et attractions... La date est fixée au dimanche 3 Juin, La Frenaye (environs de Lillebonne) Seine Maritime... Nous en reparlerons dans notre prochain P. B. Et vous, dans votre région, que pourriez-vous faire?... Il faut y penser... et nous faire connaître vos réalisations...

NANCY

* Sincères amitiés à nos bons amis, Madame veuve Coll, et son fils M. Pablo Coll Trías, qui sont revenus de leur séjour aux Baléares; depuis déjà plus d'un mois. Nous serions reconnaissants à toute personne qui nous informerait, sur les allées et venues de nos amis de Nancy; ainsi qu'à leurs fêtes de famille, naissances, mariages, communions, etc. d'avance merci.

NANTES

* Notre ami Antoine Vich (Toni Vi-guet) est toujours à S'Arracó, "Le Muscadet", où il coule les jours heureux et tranquilles d'une retraite bien méritée... Cependant, pour autant, il n'a pas oublié les responsabilités de sa charge de Corresponsal des Cadets de Majorque. Avant de partir, il a encaissé une partie des cotisations 1973... les autres, il les fera dans quelque temps, lors d'un prochain retour à Nantes et dans la région. Autrement dit, notre Toni est à la retraite; mais il garde toujours ses activités amicales et sociales. Nous l'en remercions et lui souhaitons un bon séjour et un meilleur repos encore! Nous lui sommes reconnaissants surtout d'avoir désigné quelqu'un pour continuer la Chronique de Nantes Mme. Marguerite Ferrá, 2, rue Armand Brossard, 44000 Nantes. Nous la félicitons et la remercions d'avoir accepté cette charge et ses obligations. C'est donc à Mme. Ferrá, que - pour un temps donné... - vous devez adresser toutes communications concernant la Chronique de Nantes et de sa région immédiate. Merci! (P. B.).

* Au mois d'avril dernier a été célébrée la Profession de Foi d'Antonia Lopez, fille de nos bons et fidèles amis: Juan Masiana, du "Restaurant L'Escalé". La cérémonie s'est déroulée dans l'église de "Toutes Joies". Présidée par Mgr. Dixneuf, Coadjuteur de l'Evêque de Nantes, l'ensemble de l'office a été imprégné de simplicité et de sincérité. A l'issue de la cérémonie, les enfants et leurs familles, toujours sous la Présidence de Mgr. Dixneuf, se sont rassemblés dans les magnifiques Parc du Pensionnat de Sainte Françoise d'Amboise, pour une prière fraternelle et leur consécration à la Très Sainte Vierge. Dans la soirée, un repas familial a réuni les intimes de la famille López.

* Nous avons appris que Mr. et Mme. Antoine Coll, d'Avignon, sont venu rendre visite à leurs cousins, Mr. et Mme. Jimenez, Restaurant "Au bec fin", ainsi que Mr. et Mme. Cantos et leur fille. Ils ont été, nous a-t-on dit, très heureux de leur séjour parmi nous.

CRONICA DE BALEARES

PALMA

HOTEL NACIONAL 1.ª Categoría

Tennis - Piscine particulière
Paseo Marítimo
Tél. 23 29 46 - 23 07 26

Belt Inmobiliaria

ADMINISTRACIONES
ALQUILERES
COMPRAS
CONSTRUCCIONES
DECORACION
SEGUROS
TRASPASOS
VENTAS

Edificio MINACO

Avenida Alejandro Rosselló, 49, 2.º, E-H
Teléfonos: 22 22 11 - 22 72 19 - 22 56 27
Palma de Mallorca (España)

VICH

Agent Immobilier et
administrateur qualifié

TERRAINS

VILLAS A VENDRE OU A LOUER
Tel. 23 16 22 - Plaza Gomila
Palma de Mallorca

* **ROGAMOS A NUESTROS CORRESPONSALES TENGAN LA BONDAD DE MANDARNOS SUS CRONICAS A LO MAS TARDE EL 30 DE CADA MES. GRACIAS**

* Par la suite, Mr. Alfonso Jimenez a effectué un court voyage à Deyá, où réside sa mère. Etant souffrante, elle l'avait fait appeler à son chevet pour quel que temps. Il est de nouveau parmi nous, rassuré et un peu plus confiant. Tous nos vœux de guérison totale pour sa chère et vénérée Maman!

* Notre amie: Catalina Muntaner, avec le petit Jean-Matthias, est partie pour Andraitx, pour un certain laps de temps. Nous leur souhaitons un bon séjour! et nous attendons de ses nouvelles avant son retour, fixé pour la fin Juillet!

* Mr. et Mme. Garau (Pagès) sont de retour parmi nous, au foyer de leurs enfants: Mr. et Mme. Matthias Garau, "Restaurant des Carmes". Ils ont retrouvé leur petite Maguy, bien grandie; et leur fils Tony est venu leur rendre visite, en même temps qu'à son frère. Nous les saluons bien amicalement!

PALMA

(De nuestro corresponsal Sebastián Gelabert).

* Palma, se ha convertido ultimamente en ciudad de zanjas, e incluso algunos se preguntan si es que se está buscando petróleo, ya que dichas obras se están llevando acabo muy lentas, si bien dichas obras, son imprescindibles ya que al parecer este mismo verano entrará en funcionamiento la nueva planta depuradora de Sant Jordi y el próximo año estará en pleno rendimiento la que se proyecta en el Coll d'En Rabassa, pero mientras tanto los automóviles se ven obligados a dar grandes rodeos, los peatones a practicar el peligroso deporte de "Cros" y las amas de casa a limpiar constantemente, sin olvidarnos del comercio que es el que está en peores condiciones y así está Palma en esta primavera y al paso que lleva creemos que parte del verano, pero no hay que resignarse, solamente hay que esperar y todo se arreglará.

* La Fundación en Palma de la Cofradía del Arroz y Guisos de Baleares, en el recinto de la pasada Feria Internacional de Muestras, les fue impuesto a catorce mallorquines, el collar de cofrades, entre los que se encontraba nuestro buen amigo "Cadet" D. Bartolomé Esteve, profesor de cocina de la Escuela de Hostelería de nuestra ciudad, y nuestro buen amigo D. José M.º Almagro Martí, subdirector adjunto del vespertino "Ultima Hora". Nuestra felicitación.

* El pasado mes de abril, en la Ermita del Puig de San Salvador de Felanitx, hermosamente adornada e iluminada se celebró el enlace matrimonial de

* Nous avons appris avec peine le décès du père de Madame Pedro Salvá (Restaurant "La Poule au Pot"). Nous adressons à Madame Pedro Salvá et à sa famille nos condoléances très chrétiennes et toute notre sympathie! (E. P. D.).

* Mr. et Mme. Michel Galmes ont fait un court séjour au Maroc. Nous espérons que ce voyage leur a plu... et qu'ils auront prochainement l'occasion de nous en parler. Très heureux de les savoir de nouveau parmi nous.

PERPIGNAN

* Sont rentres de leur vacances aux Baléares, nos amis madame Reynés ainsi que es enfant, Françoise, Joachim, Catherine et Jean.

ROUEN

* Plusieurs de nos bons etchers amis, sont en train de compter à rebours, les

D. Matías Flexas Vich y la señorita María Teresa Sbert, finalizada la función religiosa los familiares e invitados se trasladaron al Hotel Cala Figuera de la Cala de Santanyí, en donde les fue servido un almuerzo. Reciba la feliz pareja nuestra cordial enhorabuena.

* Por tercera vez en año y medio hizo esala en Palma el trasatlántico inglés "Queen Elizabeth 2". Esta vez la presencia del coloso de los mares estuvo acompañada de especiales medidas de seguridad tanto en tierra como en el mar, adoptadas por las Autoridades locales en prevención ante cualquier acto terrorista contra el barco o su pasaje, integrado en su mayoría, por ricos e influyentes judíos norteamericanos, que asistieron en Israel a la conmemoración del 25 aniversario de la creación del Estado judío.

* También una vez más visitó nuestro puerto el portaaviones "John F. Kennedy" de 83.000 toneladas, perteneciente a la Armada de los Estados Unidos. Su dotación, incluido el personal de vuelo, es de 5.200 hombres. El vino acompañado de otras unidades de la VI Flota.

* Una vez más el aeropuerto de Palma es el que recibió mayor número de pasajeros en vuelos "Charter" en enero-febrero del presente año ya que llegaron a España por vía aérea casi dos millones de visitantes, de los que un millón 303.198 lo hicieron sirviéndose de los vuelos "Charter", según datos obtenidos de la última coyuntura turística publicada por el Ministerio de Información y Turismo, de estos pasajeros 486.047 lo hicieron a través del Aeropuerto de Palma de Mallorca, lo que en términos

jours qui les séparent de leurs vacances; comme font les soldats qui attendent la quille.

Comme ils sont longs ces derniers jours de travail, et comme vont être courts ceux de farniente, qui suivront prochainement.

* Sincères amities à notre cher ami M. Antoine Nadal qui a cessé l'exploitation de son commerce pour partir dans son cher Soller ou il se remeltra en activité. Nous lui disons bonne chance.

* Nos chers amis M et Madame Joachim Coll, ont partis passer quelque temps de repos aux Baléares. Nous leur souhaitons bien de la joie et bon retour.

THAON LES VOSGES

* Sincères amities à notre cher ami M. François Lladó, qui accompagné de son petit fils Yves Vatrín Lladó. Prend un repos bien mérité à Majorque.

relativos supone el 37'3 por ciento del total, seguido del aeropuerto de Las Palmas de Gran Canarias y Tenerife.

* A última hora, fue suspendido el rodaje de las tres películas, que debían rodarse en Mallorca este pasado mes, cosa que lamentamos de veras.

* El magnífico y "nuestro" organista Antonio Matheu, debutó en París. Su brillante "premiere" se consumó felizmente nada más y nada menos que en el órgano de Notre-Dame, podio universalmente acreditado y, como no, digno de una ejecución organista en manos del titular de la Iglesia de Santa Eulalia de Palma, al que felicitamos cordialmente por el éxito obtenido.

* Fue inaugurada la primera Expobalelear 73, en la explanada y recinto de la Feria de Muestras, la Expobalelear 73, fue inaugurada por el gobernador civil y Jefe provincial del Movimiento, acompañado del Alcalde de Palma y otras autoridades, dicha Expobalelear cuenta con 14 pabellones y terrazas, siendo un gran éxito de organización y de promoción comercial.

* El pasado domingo 15 de abril fue bautizada la pequeña Rosa María Cárdenas García, hija primogénita de nuestros amigos Cadets D. Miguel Angel Cárdenas Ruiz y D.ª Aurora García Li-



THONON LES BAINS

* Nous vous signalons avec bien du retard, mais nous manquons de correspondants un peu partout, et personne ne s'offre a nous aider; le retour de Majorque de nos très chers amis M. et Mme. Georges Serra. A qui nous transmettons nos sincères amities.

R. F.

nares. La nueva cristiana fue llevada en brazos por la jovencita Francisca Simó Cárdenas, su madrina.

Después de la ceremonia religiosa los numerosos amigos fueron obsequiados con un exquisito lunch en el hogar de los esposos Cárdenas García.

* Organizado por la Delegación Provincial de la Juventud, tuvo lugar en el bello marco del Castillo de Bellver, la proclamación de la Reina de la Juventud 1973 y de sus damas de honor, entre otras personalidades estuvieron presentes en el acto el Gobernador Civil de Baleares y Alcalde de Palma.

El Gobernador Civil impuso a la señorita Margarita Taix, la banda acreditándola del título de Reina, a la cual felicitamos cordialmente.

* Estando a punto de terminar el año escolar, felicitamos efusivamente al joven Antonio Juliá Salvá por los brillantes resultados conseguidos en sus estudios en el Colegio Virgen del Carmen de esta ciudad.

Tenemos noticias, además, de que Antonio es un buen dibujante y estupendo deportista; con preferencias marcadas hacia el fútbol.

ANDRAITX

(De nuestros corresponsales Talvio y Daniel).

* Un año más ya están a punto de iniciarse las tradicionales fiestas patronales de San Pedro, en nuestra villa, que este año entran en su 152 edición y como años anteriores son organizadas por nuestro representante en fútbol, el C.D. Andraitx, que a decir verdad gracias a los esfuerzos de esta dinámica directiva, las fiestas de Andraitx, han alcanzado popularidad en toda Mallorca, clasificándose entre las primeras de la Isla, no sólo por sus verbenas, que ya tienen fama de por sí, sino también por el extenso programa de festejos que está confeccionado para gusto de todos, para informar de algunos actos programados a nuestros lectores, hemos dialogado con la comisión de fiestas, la cual nos ha comunicado los siguientes actos hasta la fecha programados. El día 27, por la noche como avance del programa de fes-

tejos actuará el popular cómico mallorquín Xesc Forteza, el cual pondrá en escena la divertida obra "Trumfos oros", que tanto éxito ha tenido en Palma. El día 28 a las 16 llegada de las tradicionales xirimias, que recorrerán las calles de la población, a continuación gran desfile por todo el pueblo de las Majorettes de Andraitx, acompañadas de la banda de trompetas y tambores locales, los cuales tras recorrer la población, se dirigirán a la Plaza de San Pedro, para escuchar el pregón de las fiestas. A continuación serán inauguradas las exposiciones de cuadros de pintores andritxoles así como manuales y dibujos realizados por los niños y niñas de nuestra población. Por la noche gran verbena amenizada por los famosos conjuntos: "Los Eclipse", "Ecuarios" y "Amigos", en el transcurso de la velada, será elegida la Reina de las Fiestas y sus damas de honor. Día 29, gran desfile de la banda de Santa Cecilia, de Porreres, acompañados de la banda de trompetas y tambores de Nuestro Padre Jesús de Andraitx, que junto con las Xirimias y las Majorettes, se dirigirán a la Iglesia para la Misa Mayor, en la que la Coral Polifónica de Buñola, cantará la misa "Pau als homes", finalizada ésta, dicha coral interpretará un recital y a continuación en la plaza de España, grandes carreras de cintas, por la tarde gran partido de fútbol y por la noche extraordinaria verbena por los conjuntos de fama internacional "Los Javaloyas", "Luna 70" y "Los Gamus". Día 30, por la mañana en la Plaza España. 18 de Julio y Matías Flexas, grandes carreras con premios para todos. Por la tarde la tradicional tirada de cuerda entre casados y solteros así como dos grandes encuentros de fútbol juveniles e infantiles locales contra dos famosos rivales. Por la noche, gran gala dedicada a los conjuntos mallorquines que acaban de recibir un premio por sus últimas grabaciones, se trata de "Los Beta" y "Grupo 15", a los cuales como homenaje se sumarán los dos conjuntos andritxoles, "Luna 70" y "Los Eclipse". Día 1, a las 10, 2.º Gran cinturón ciclista andritxoll, con el siguiente recorrido: Andraitx, S'Arracó, S'Estret, Sa Cova Rotja, Puerto de Andraitx, Andraitx, contando dicho circuito de cuatro vueltas. Por la

tarde, dos encuentros de baloncesto femeninos entre el At. Andraitx, juveniles y titulares contra l'Estel de Felanitx, y el Juven de Palma, también por la tarde se celebrará un torneo de petanca entre Andraitx-S'Arracó. Por la noche gran broche de oro final, en el cual actuarán por primera vez en Andraitx el famoso conjunto internacional millonarios en discos "Los Pequeniques", así como la famosa "vedette" mallorquina Margaluz, y los conjuntos "Los Yuma", "Luna 70" y "Eclipse", cerrando así estas 152 tradicionales fiestas patronales de Andraitx 1973. A todos Molts anys y felices fiestas.

* En la iglesia de Santa María de Andraitx, recibió por vez primera el Pan de los Angeles, el niño Pedro A. Barceló Vidal, de manos de nuestro cura párroco Rvdo. D. Vicente Orvay, finalizada la función religiosa, los numerosos invitados se trasladaron al Castillo de Son Mas en donde fueron obsequiados con un suculento almuerzo, reciba el nuevo comulgante junto a sus padres, nuestra cordial felicitación.

* En la iglesia parroquial de nuestra villa, recibió por primera vez a Jesús Sacramentado la niña Midaela Pérez Simó, que llevaba un precioso vestido bordado a mano, con tal motivo sus padres D. Antonio Perez y doña Francisca



Simó obsequiaron a sus familiares y amigos a una suculenta comida en el restaurante Dragonera de la Playa de San Telmo. Nuestra más sincera felicitación a la pequeña comulgante que hacemos extensa a sus padres y abuelos paternos D. Antonio y doña Micaela y maternos don Pedro y doña María.

* Falleció en Málaga, cuando se encontraba dando un viaje de recreo, nuestro buen amigo D. Juan Salvá Pujol (Boira), sus restos mortales fueron transportados a nuestra villa, donde recibieron sepultura. E. P. D. y reciban sus familiares nuestro más sentido pésame.

* Falleció en nuestra villa, el maestro Triás, zapatero, E.P.D. y reciban sus familiares nuestra condolencia.

* También falleció en Palma, víctima de un accidente cuando contaba 78 años de edad doña Juana Ferrer Mandilego (Mestre Vidale). Su cadáver fue identificado tres días después del accidente ya que la finada residía desde hacía unos años en Palma, identificado el cadáver fue trasladado en Andraitx, en donde recibió sepultura E.P.D. la infortunada, y reciban sus familiares nuestro profundo pésame.

ALCUDIA

* En terrenos de la urbanización UNI "Bellevue", situados en la proximidad de la hermosa Playa de Alcudia, se están procediendo a plantar varios centenares de árboles. He aquí una eficaz forma de contribuir a la realización de las conclusiones que, sobre "Defensa del paisaje", se aprobaron en la reciente Asamblea del Sindicato Local de Hostelería y Actividades Turísticas.

Es una feliz iniciativa que, sin duda, satisfará a los amigos de ADENA y resulta consolador asistir al nacimiento de una nueva vegetación en terrenos antaño estériles cuando hemos venido contemplando hasta ahora talas despiadadas de distintas especies arbóreas —principalmente pinos— para dar paso a algunas de las urbanizaciones surgidas a lo largo de nuestro litoral.

* La súbdita holandesa señora Koos Feitsma falleció repentinamente a los 86 años de edad. Desde hacía más de treinta años venía pasando largas temporadas en Alcudia. En el mes de diciembre con motivo de su último cumpleaños se le dedicó un homenaje del que dimos cuenta en una de nuestras crónicas.

ALGAIDA

* Pocas plazas tienen los pueblos de Mallorca con unos pinos tan bellos y esbeltos como los de nuestra localidad, y aunque lo decimos orgullosos, es sin ningún reto a otras muchas plazas mallorquinas de muy bella arquitectura y que sinceramente admiramos. El caso es que nuestros preciosos árboles empiezan a ser atacados por la "hormiga procesionaria", que conocemos como destructora de estos árboles. Aunque no pretendemos dar ninguna alarma, puesto que los responsables están ya enterados, sólo pretendemos dejar constancia del hecho, que podría traducir motivos de otras crónicas anunciando, la muerte de los copudos pinos, que esperamos no sucederá.

BINISALEM

* Si bien con cierto retraso, tenemos la satisfacción de notificar a nuestros lectores la abertura de la biblioteca municipal situada en los bajos de nuestro ayuntamiento.

Este hecho marca, a nuestro juicio, un hito en la historia binisalemense, que supone un esfuerzo económico de nuestra autoridad a pesar de las importantes donaciones particulares.

Charcuterie Franco - Espagnole

SES SPECIALITES ESPAGNOLES

Pierre Vallet

5, Place Henri Poincare - Téléph. 70 - 18 - 12
44600 ST. NAZAIRE

Sobrasadas - Longonizas - Merguez - Chorizos - Mahonnaises
Botifaras - Botifarones, etc.
Epices importés de Majorque

EXPEDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE

(Port gratuit à partir de 10 kg.)

La misión de una biblioteca es una proyección cultural en la comunidad, capacitando a las personas en la adquisición del hábito de aprender por sí mismas, de una manera formal y metódica y que amplía los conocimientos adquiridos en el colegio. De ahí la importancia del "aprender a aprender".

Cualquier aficionado a la lectura siente una íntima satisfacción cuando termina de leer un libro. Es algo así como si hubiese dado un paso importante, eliminando una etapa o conseguido un objetivo.

Hay que señalar que las generaciones al renovarse, nunca presentan las mismas aficiones que las anteriores. Será, pues, conveniente ponerse al día en cuanto a los libros que a medida que transcurre el tiempo se vayan adquiriendo. El niño o el adulto de hogaño no lee los libros que leían los de antaño, exceptuando los autores clásicos que nunca mueren.

La juventud actual, con todos sus defectos, sus melenas, barbas y demás, da vuelta y media a la que vivió el cronista. Son más conscientes y más responsables.

De ahí nuestra más efusiva y cordial felicitación a nuestro consistorio por el magnífico acierto que ha tenido, abriendo esta biblioteca que a la larga tiene que dar, forzosamente, frutos espléndidos.

CAMPOS

* Lo cosecha de las almendras ha sido arrasada por las heladas en nuestra comarca. Hogaño será casi nula la producción en la mayoría de fincas del término. No importará su recolección, dada la escasez de fruto en los árboles. Las brigadas de trabajadores peninsulares que arribaban a Campos en vísperas de las fiestas patronales, solicitados por los propietarios para la campaña de recolección, hogaño será innecesaria su presencia. Mala suerte para los productores y muchos miles de pesetas menos para la saneada economía local. Jamai diguis blat...

* Constituye un deprimente espectáculo y con el cual nuestra primera Autoridad Municipal está dispuesta a zanjarla de manera tajante, esa legión de perros vagabundos que todas las mañanas recorren sin bozal las calles de la población, hurgando en los cubos de basura y desparramando su contenido sobre las aceras, ofreciendo un antihigiénico cuadro de abandono y dejadez por parte de los dueños de esos canes y que por la salubridad de nuestras calles y su decencia está dispuesto nuestro Alcalde a actuar con mano dura y firme, caso de no solventarse tan sucio y feo desmán.

ESTELLENCHS

* Vida local.—Durante el mes de abril, la más destacado de la vida local, tuvieron por centro los actos de la Semana Santa que en el aspecto religioso se iniciaron durante la Semana de Pasión,

con unos ejercicios cuaresmales que estuvieron a cargo del Rvdo. P. Martí, M. SS. CC. con el propósito de ambientar el rigor de penitencia preparatoria inmediata a la Semana Santa.

Todas las funciones celebradas tanto en los precitados ejercicios como en los días conmemorativos de la Pasión y muerte de Jesús, Jueves y Viernes Santo se desarrollaron con fervor y entusiasmo por la considerable asistencia de feligreses culminando en el Domingo de Pascua de Resurrección con la procesión del Encuentro finalizando con una solemne Misa Mayor presidida por las Autoridades locales.

* Bodas.—En la iglesia de San Juan Bautista de esta villa, contrajeron matrimonio la señorita Esperanza Palmer Palmer y D. José M.^a Lozano Molina. Bendijo la unión y pronunció intra-misa emotiva plática el Rvdo. Párroco D. Jorge Morey Balaguer.

Fueron padrinos, sus padres D. Manuel Lozano y doña Concepción Molina, así como D. Mateo Palmer Terrasa y doña María Palmer Palmer.

Como testigos firmaron el acta matrimonial D. Angel Lozano, D. Miguel Angel Molto, D. Antonio Palmer Terrasa y D. Mateo Palmer Mas.

Los invitados fueron obsequiados con un almuerzo en el restaurante "Es Grau" finalizado el cual, los novios salieron en viaje de luna de miel.

Nuestra enhorabuena.

* Obitos.—Después de una penosa enfermedad, falleció en este municipio D.^a Teresa Dorsi Marqués a la edad de 72 años.

A su esposo D. Antonio Palmer Vidal, sobrinos y demás familiares, nuestra más sentida condolencia.

A la edad de 84 años, falleció en Palma, la señora D.^a Juana Vicens Porcel, el día 24 de abril, madre de la que fue Maestra Nacional de esta villa doña Nené Cañellas Vicens, a quien expresamos nuestro sentido pésame así como a su esposo D. Francisco Palmer Bestard residentes habitualmente en este pueblo, que hacemos extensivo a los hijos de la fallecida, Antonia, Miguel (ausente) Juana, Conchita y Vicente y demás familiares.

Ha fallecido, después de una breve enfermedad, a la edad de 92 años, Gaspar Riera Terrasa. Persona que durante su vida dedicó sus actividades relacionadas con el público, granjeándose por su carácter alegre, cordial y afectuoso, el aprecio de quienes le trataron.

Ya en las postrimerías de su edad, se trasladó a Pineda (Barcelona) en donde, al lado de su única hija ha pasado los últimos días de su existencia, recordando con ilusión a quienes le visitaban, los felices tiempos vividos en su pueblo natal, Estellenchs.

Su muerte ha sido, aunque esperada por su edad muy sentida.

A su apenada hija doña Catalina Riera Riera, hijo político D. Bartolomé Vi-

dal Riera, Director de la Escuela Graduada de Pineda; a su nieta doña Juanita Vidal Riera, Maestra Nacional de Blanes, nuestra más sentida condolencia.

MANACOR

* Prosiguen los trabajos de abastecimiento de aguas a nuestra Ciudad y parece como si el tema hubiera acostumbrado a estas interminables zanjias que desfiguraban nuestra ciudad. Un poco de realismo por parte de todos es de agradecer. Las obras siguen causando muchas molestias y cada día surgen algunas más o menos importantes complicaciones de ámbito particular o general; sin embargo parece ser que hemos aprendido a hacernos cargo de la situación. Las obras son necesarias y tienen que hacerse, lo que sí pedimos todos es que se realicen con el mayor acierto posible.

* Dentro de pocos días se convocará una junta general de los socios del Club Tennis Manacor. La sociedad ya está constituida y la junta gestora no se anda por las ramas. Recientemente empezaron las obras para la adaptación del suelo a las nuevas pistas que han de construirse y que se prevé estarán terminadas antes de finalizar el verano. Por fin vemos cada día con mayor claridad que este esfuerzo común de los manacorenses para tener un verdadero complejo tenístico se está convirtiendo en realidad.

* En esta crónica podemos dar a conocer que el equipo juvenil del C. D. Manacor ha sido invitado a participar en un torneo juvenil internacional que se desarrollará en Alemania, concretamente en Dusseldorf. En principio la fecha estaba prevista para finales del próximo mes, aunque es posible que se retrase algo las fechas.

PORRERAS

* Han tenido lugar en el Principal Cinema, las representaciones teatrales de la comedia mallorquina "Un senyor damunt un ruc", de Joan Mas, a cargo de la sección de teatro y música de la Agrupación Cultural.

Conocida la gran calidad de la obra a representar, nuestro cuadro escénico ha dado pruebas, una vez más de su gran categoría artística. Todos estuvieron magníficos en sus papeles.

El público, esta vez no ha correspondido con su asistencia. Al éxito artístico no le ha acompañado el económico, ya que suponemos no se habrá recaudado para cubrir gastos. Es una lástima pero ¿qué podemos hacer! Fútbol, frío, lluvia y... fueron los culpables.

PUERTO DE ANDRAITX

* A l'occasion des fêtes de Pâques, le jeune Didier Rouxel, fils de Monsieur Rouxel assurer Conseil à Rouen, et âgé seulement de 10 ans, est venu tout seul de Rouen à Palma, pour passer quel que jour de vacances auprès de sa grand mère Madame Veuve Rouxel.

(De nuestra corresponsal Verónica)

* Nuestro pequeño puerto adquiere mayoría de edad en el aspecto religioso; en efecto, coincidiendo con el domingo de Pascuas, la Vicaría "in Capite", por Decreto del señor Obispo, quedó elevada a Parroquia y consecuentemente, nuestro querido padre Antonio Picornell es ahora Párroco, de cuyo título le felicitamos. Con ese motivo, los porteños le obsequiaron don un "salón" completo que fue instalado en la vicaría, hoy rectoría, —mientras su dueño se hallaba ausente— por algunas damas del Puerto.

* No cada día se celebran bodas de oro; por eso, merecen especial mención. ¿Quiénes en el Puerto cumplieron 50 años de matrimonio? Pues, don Antonio Picornell y doña Margarita Picornell Albertí, padres de don Antonio, nuestro párroco. Por ese motivo, se reunieron sus diez hijos (uno de ellos procediendo de Uruguay), con sus esposas o esposos, sin olvidar a sus 15 nietos, de lo cuales dos recibieron por primera vez a Jesús Eucaristía.

En Bañalbufar, su pueblo natal, celebraron tan importante fiesta, que empezó por una misa concelebrada en la que todos los familiares participaron activamente; algunas nietas, con un escogido repertorio de cantos "negros espirituales" siguieron todas las partes de la Misa. Después, en fraternal ambiente

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

García Ruiz, 34 - Teléfono 85 - ANDRAITX - MALLORCA

SUCURSAL:

La Fuente, 40 - Teléfono 84 - LLUCHMAYOR - MALLORCA

se celebró una comida muy alegre donde cada uno tenía algo preparado para obsequiar a los felices esposos.

Como símbolo de dicha fiesta le regalaron un magnífico ramo de flores compuesto de 50 claveles rojos: 50 años de matrimonio, 10 claveles blancos: 10 hijos y florecitas blancas que representaban a los nietos. Verdaderamente fue un día maravilloso e inolvidable para esa numerosa familia a la que deseamos mucha felicidad.

* Seguramente recordarán, queridos lectores, que en el Club O.R.P.A. del Puerto de Andratx se representaron hace cosa de un año, unas obras del escritor mallorquín: Toni Planas. Dichas comedias, "En Pere Pau es pagés i en Tófol mariner" y "Matanzas en Son Cabanet i molt més", deleitaron al público porteño que acudió en masa a presenciar las obras del conocido autor, que fueron del agrado de todos. Pues bien; estas obras, para la mayor satisfacción del público van a ser editadas para que así las pueda tener en casa quien las desee.

Esperamos que pronto el señor Planas con su agudo sentido de observación nos presente alguna que otra obra más.

* Conocen todos, supongo, nuestra querida orquesta porteña; naturalmente se trata de los "Luna 70", que poco a poco van escalando el camino de la fama: Juan, Lorenzo, Gaspar, Luis y Julián. Cinco chicos simpáticos que grabaron su primer disco en el mes pasado. Es un 45 revoluciones en el que cantan: "Mañana" y "Deja la llave en mi puerta".

Debemos reconocer que han ido progresando mucho desde que empezaron a tocar juntos. Creo que su estancia en Cala Millor, del verano pasado, los ayudó mucho a mejorarse.

¡Sigán adelante y ánimo! ¿Para cuando el próximo disco?

* El pasado sábado día 22, a las 22, de nuevo aquí en el Club O.R.P.A., la

simpática tropa madrileña que en diciembre pasado nos presentó: "La casa de las chivas", volvió a subir a nuestro escenario, para divertirnos con una comedia algo verde del célebre autor Alfonso Paso. Dicha obra intitulada: "Educar a un sinvergüenza", es contada por padres débiles que nos relatan la historia de su hija, una joven insoportable, que llega a enamorarse de un sinvergüenza, el cual con sus numerosas mímicas nos hace reír a carcajadas.

Gracias a esta talentosa tropa por su espontánea y brillante actuación en nuestro puerto.

Verónica

SAN TELMO

(De nuestro corresponsal Daniel)

* Con gran ambiente de fiesta mayor, S'Arracó, celebró su tradicional Pancaritat, en la pintoresca playa de San Telmo. Ya de buena mañana se escuchaban por las calles el run run de gente, que se preparaba para la jornada de esta entrañable fiesta de Pancaritat, así como jóvenes y chicas, se preparaban como en tiempos antiguos con su cesto de comida y ahora con el transistor a cuestas, para iniciar con sus alegres cantos la caminata a pie al bello marco de San Telmo.

A las 10'30 de la mañana se celebró en la explanada de la capilla de la Torre, una Misa de Campaña, que fue oficiada por el padre don Antonio Falcó. Finalizada la función religiosa el delegado del Ayuntamiento de Andraitx en S'Arracó, don Bartolomé Bosch, ofreció una charla a todos los asistentes, siendo el tema la tradicional fiesta que nos dejaron nuestros antepasados. A continuación en la era de la torre, se celebraron las tradicionales y populares bailes regionales, siendo invitados a un vino español, por la comisión de fiestas, todos los asistentes, seguidamente se proclamó Reina de la Fiesta a la alemana Ingerborg Voos, gran enamorada de San Telmo,

que año tras año, acude a la llamada de los arraconenses, llevando a cabo un bonito reportaje fotográfico, con que obsequia a todos los asistentes, tras ser proclamada "Miss Pancaritat 1973", mientras las numerosas familias se dispersaban por los restaurantes y montes para preparar la comida. La juventud seguía su marcha en barca hasta el islote de Pantaleu en donde las mozas les ofrecieron una suculenta comida.

Por la tarde en la playa se efectuaron los clásicos juegos tales como la suelta de patos, del que fue gran vencedor el joven Francisco Delicado, llevándose la palma en las carreras pedestres como ya nos tiene acostumbrados el popular corredor arraconense Guillermo Castell record comarcal de sprint. Así mismo se celebró un reñido campeonato de petanca y vanios juegos más, cerrando la tarde con una gran Jincama que fue muy reñida debido a la gran rivalidad siendo el vencedor absoluto el joven Juan Rafael Pons.

Ya entrando la noche se celebró en el Hotel Agua Marin, un tradicional baile familiar, amenizado por el popular conjunto andritxol, que se está poniendo de actualidad en nuestra comarca "Los Eclipse", siendo presidido por la reina de la fiesta, la alemana Ingerborg Voos, recibida con una gran salva de aplausos, siendo agasajada por la comisión de fiestas.

Nuestra felicitación a dicha comisión, junto a la Sociedad de Vecinos de San Telmo que año tras año vienen organizando esta entrañable y bonita fiesta de Pancaritat, herencia de nuestros antepasados que perdura gracias al espíritu y ambiente típico de S'Arracó.

Nuestra felicitación y gratitud por la magnífica invitación, la cual agradezco públicamente en nombre de PARIS-BALEARES, y a todos "molts anys".

* El próximo día 15 de agosto, nuestro buen amigo Antoni Vich "Viguet"; presidente de la Sección Local de Nantes, organiza en San Telmo, en la "Cafetería Ca'n Tomeu" una comida de compañerismo a la cual quedan invitados todos nuestros socios y simpatizantes.

Habrà comida a discreción, vino a voluntad, champán, licores de toda clase, y alegría a raudales. Todo por 300 pesetas. Aconsejamos a los posibles interesados se inscriban con anticipación ya que el número de comensales será limitado.

Inscribase hoy, mañana puede ser tarde.

S'ARRACO

* El día 29 del pasado mes de abril, y en el altar mayor de la parroquial iglesia de San Sebastián de la ciudad de Palma, profusamente adornado e iluminado recibió por vez primera a Jesús Eucaristía el niño Mateo Pujol Pujol, acompañado de sus padres don Gabriel

Pujol Calafell (a) de Sa Plana, y doña Francisca Pujol Palmer (a) Camisa.

Durante el ceremonial eucarístico, fueron interpretadas varias composiciones alusivas al religioso e importante acto. El sagrado templo rebosante de fieles, entre los que se encontraban numerosísimos invitados relacionados entre su parentesco y particulares amigos de sus papás y abuelos.

Una vez celebrada la función religiosa, la gran concurrencia allí reunida fue trasladada a un distinguido restaurante instalado en el Paseo Marítimo, "Sa Talaia", donde les fue delicadamente servida una extraordinaria comida.

Al nuevo comulgante, y muy en particular a sus papás el conocido industrial "ENDIBASA" Envasadora y Distribución Balear, S.A., don Gabriel Pujol Calafell y distinguida señora doña Francisca Pujol Palmer, recibían por este motivo y por nuestra parte "Les Cadets de Majorque", toda clase de parabienes, a los que también hacemos muy extensivos a su abuela D.^a Margarita Calafell, Vda. de Pujol, y abuelos maternos don Pedro Juan Palmer (a) Camisa y distinguida esposa, tíos, empresa Autocares Pujol, de Andraitx, y a los que no olvidamos y compartimos de esta diada de feliz alegría, su tío don Jaime Pujol, tías y familiares todos.

De nuestro corresponsal Antonio Viguet

* En estos meses de verano en el que todos los que nos dedicamos a la información y en particular a un servidor, que tras el numeroso trabajo acumulado, profesionalmente, en estos meses de verano, en que tengo que informar nada menos que a 6 periódicos las noticias acaecidas en Mallorca, nos es grato saludar a nuestro buen amigo, amante y asiduo colaborador de PARIS-BALEARES, D. Antonio Vich (Viguet), el cual saludamos en la pintoresca playa de San Telmo, en la Cafetería "Ca'n Tomeu", propiedad de su hermano, le saludamos en plena faena, con su americana y delantal blanco, cocinando una sabrosa paella, de la cual tiene gran especialidad, le saludamos cordialmente, al mismo tiempo que le cedimos la corresponsalia de S'Arracó, de la cual cuida con gran esmero todos los veranos, siendo al mismo tiempo una gran ayuda para nosotros, gracias amigo Antonio al cual deseo una grata estancia entre nosotros. (Daniel).

* Mientras hacía las faenas del hogar doña María Esteva (de Ca'n Pere Antoni), tuvo la mala suerte de tropezar y caerse con tan mala fortuna que se fracturó un brazo, deseamos a nuestra buena amiga un rápido y total restablecimiento.

* Ha sido traspasada la carnicería que durante tantos años regentó doña María Esteva a nuestros amigos los esposos del colmado de Ca'n Guillem Vell, a quienes deseamos muchos éxitos al frente de este nuevo negocio.

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer - LE HAVRE

Téléph. 42 91 72 - 48 20 96

"BALÉARES". AVANT-SAISON 1973: du 1er. au 29 Avril

Départs tous les dimanches

Prix pour deux semaines: 800 Frs. 935 Frs. 1060 Frs. suivant destination

Prix pour une semaine: 655 Frs. 740 Frs. 780 Frs. suivant destination

"BALÉARES". SAISON 1973: du 14 Mai au 17 Septembre

Départs tous les lundis

Prix pour une semaine: 900 Frs. 1095 Frs. 1220 Frs. suivant destinations

Prix pour deux semaines: 910 Frs. 1145 Frs. 1210 Frs. suivant destinations

IMPORTANTES REDUCTIONS, A PARTIR DE QUATRE SEMAINES

PRIX SPECIAUX, POUR UN LONG SEJOUR

N.B.-Renseignez-vous à nos bureaux: 104, rue Paul Doumer - Le HAVRE-76

Conditions spéciales aux Cadets de Majorque, sur présentation de leur

Carte d'Adhérent, à jour de la cotisation 1973.

* Tras pasar unos días de descanso en nuestro pueblo salió para París, don Antonio Alemany y esposa acompañados de un amigo.

* También pasó unas cortas vacaciones entre nosotros nuestro buen amigo Gui Vich (Viguet), acompañado de su esposa y madre política.

* Tras obtener el retiro después de haber navegado por espacio de 40 años, por los mares del mundo, se encuentra entre nosotros procedente de Barcelona, D. Pedro Palmer Palmer, acompañado de su esposa, a quienes deseamos largos años de vida.

* También después de pasar unos días en S'Arracó, regresaron a Nantes, madame María de Ca'n March.

* Después de haber pasado una temporada en Francia ha regresado a nuestro pueblo doña María Palmer (Sere) acompañada de su hijo político, el cual pasó unos días en nuestro pueblo.

* En Agen, Francia, se ha visto alegrado el hogar de nuestros amigos los esposos M. et Mme. Jacques Marre y familia Vich, con el nacimiento de un hermoso niño, que se llamará Yves Marre Vich. Reciba el recién nacido junto con sus padres y demás familia nuestra cordial enhorabuena.

* Como cada año, se preparan las fiestas de San Agustín y de Ntra. Sra. de la Trapa, que son las fiestas de nuestro pueblo, y que habitualmente se celebran los días 28 de agosto y 8 de setiembre, como es habitual habrá carreras pedestres y de todas clases, como la habitual de caballos, que en antaño dejó tan grato sabor y que hoy todavía perdura, así mismo habrá algunos espectáculos típicamente mallorquines y grandes verbenas. Así que ya lo sabéis todos a las fiestas de S'Arracó, fiestas de nuestro pueblo que a pesar de su modestia son gratamente apreciadas, tanto por la gente del pueblo, como para los numerosos paisanos nuestros eparcidos por Francia y numerosos extranjeros que en estos días nos visitan.

* Se unieron en nuestro templo parroquial, en el lazo matrimonial nuestros amigos don Pedro Alemany (Polid), con la simpática señorita de esta localidad, Antonia Simó, reciba la novel pareja que ya ha regresado de su luna de miel, nuestra cordial felicitación.

* Falleció en nuestro pueblo cuando contaba 72 años de edad doña Magdalena Albertí Salvá (viuda de Guillermo Simó (a) (Bac) E.P.D. y reciban sus familiares nuestra profunda condolencia.

SOLLER

* Fue abierta, en el "Casal de Cultura", la I exposición de Pintura Española Contemporánea que patrocina la

Les rabietes del corretgidor Don Serafi Muntanya-Blava

Fa molts anys que, a la prehistòrica illa dels Foners, hi vivia Don Serafi Muntanya-Blava.

Don Serafi era menut d'estatura encara que d'espatlles amples. Els seus ulls negres, com el carbó, vos quedaven fitorats com un imán.

Don Serafi era un gran animador de les coses perdurables pels segles dels segles. Amb la intenció de poder desenrotllar les seves aptituds, d'home ordenat, aprengué l'ofici de "corretgidor".

Ja, el primer dia en que començà a treballar, els seus companys, mateixos, quedaren merevellats de les seves disposicions.

—He de refer, de dalt a baix, tot el sistema laboral d'aquest lloc!

Per a Don Serafi, l'ofici de corretgidor era, senzillament, el de donar corretjades. I, vos, asseguro que en donava per a salar.

"Caja de Ahorros y Monte de Piedad de las Baleares" con la colaboración de la comisaría de exposiciones de la Dirección General de Bellas Artes.

El temario de esta exposición, para nuestra ciudad, es la de "La Composición", de los fondos del Museo Español de Arte Contemporáneo pudiendo el espectador contemplar obras de Doroteo Arnáiz, Alvaro Delgado, Juan Esplandiá, Agustín Redondela, Senén Ubiña y otros.

Al acto inaugural asistieron las Autoridades locales.

* Desde primero de febrero, viene actuando, en nuestra ciudad, como profesor de música el músico valenciano y miembro de la Banda Municipal de Palma don Manuel Martínez, tratando de reorganizar con algunos elementos locales, la banda sollerense disuelta tras la extinción del cargo de Director de la misma y la consiguiente jubilación de su titular don Mateo Oliver Maimó.

Ahora tenemos noticias de la existencia de un grupo de melómanos locales, capitaneados por el entusiasta filarmónico y concejal de nuestro Ayuntamiento don José Aguiló. El mencionado grupo intenta formar un Patronato que canalice los esfuerzos para que no desaparezca la banda y asegurar su continuación.

* Según parece, en una de sus últimas homilias, el actual cura párroco de la barriada de l'Horta, Rvdo. don Miguel Pons Sastre, manifestó a sus feligreses su deseo e intención de que los restos mortales de don Miguel Rosselló —cura ecónomo que fue de la misma parroquia— fueran trasladados para ser sepultados en aquel templo dedicado a "la Mare de Déu de la Victoria" que él fundó.

También se dice que, el señor Pons, proyecta construir un camerino para la veneración de la imagen del Titular.

Conten que, una vegada, arribà a posar, blaves, les anques d'En Tomeuet, el deligencier qui s'oblidà de fer un encàrrec que li havien manat.

Quan a la feina, arribava Don Serafi, tothom tremolava. Els companys, que li estaven subordinats, no guanyaven per espants. Una simple distracció, per un porteret que hagués oblidat escometre era sufficient perquè, Don Serafi, dugés la negra tot un dia.

En aquella època, llunyana, es posà molt de moda una cosa que li deien "cultura". A totes les revetlles només sentieu enraonar sobre aquest tema. Venga cultura per amunt! Venga cultura per avall!

Els governants de l'illa devien, no obstant, trobar que en mancava, molta, de cultura. Un dia, tengueren junta, i acordaren montar una fàbrica de "fer cultura" afí de proveir tan gran necessitat.

I dit i fet, ja me teniu la fàbrica de cultura instalada i anunciada, a toc de corneta i tambor, als quatre cantons.

Mentre estava construint-se el casot on havia d'instalar-se la fàbrica; qualque llepacrestes assegurà, al senyor Muntanya-Blava, que, allà, hi faria de mestre en "embutis i trampes".

Aquella notícia el feu inflà pitjor que el granot davant el bou de la fàbula.

Don Serafi no hi cabia en pell de content!

Pe a demostnar la seva joia va redoblar el seu entusiasme en distribuir corretjades. L'apoderat d'un client que s'atreví posar els peus a dintre la sala de treball, sens dir abans: "Senyor Corretgidor, me permeteu entrar"; rebé, per aquest sol fet, trenta corretjades damunt l'esquena.

Ara quan vengué el dia de l'inauguració de la fàbrica nova, quin no havia d'ésser el disgust de Don Serafi al assabentar-se que, allà, no hi tenia cap feina.

Per Joan Antoni Estades de Montcaire (Medalla Cervantes de "Les Cadets de Majorque")

Ben al contrari seria un company de treball, En Ramón Vilater, que feia d'inculpador, el qui ensenyaria "obligacions i devocions".

Allò li caigué molt tort a don Serafi. I quan el llepa-crestes —que li havia promés "la Seu plena d'ous"— s'escusà, dient-li que, En Ramón, havia contactat floretes al Director de la fàbrica; prengué una rabiada, tant gran, que hagué de quedar un parell de dies al lit.

Quan es trobà amb En Ramón li digué el que, encara, no havien escrit a cap llibre.

—Ah poca vergonya, noningu! Fill del Dimoni! Te'n recordaràs d'aquesta! M'has robat el meu menjar!

Bono! Don Serafi estava que feia flamada. Si, dos mossos, no l'aturen i el me tanquen, en clau, dintre la seva habitació; n'hauria fet una coca d'En Ramón Vilater.

Va ésser gros. Remenà cèl i terra per a veure si, En Ramón, botava. Finalment no pogué fer res. Això el posà com un pebre de cirereta.

L'home estava desfet! I en llançava, de llamps i pestes, a dreta i esquerra.

En certa ocasió aparagueren unes pedres misterioses —quatre mil anys després, encara no han pogut aclarir qui les havia posades amb la inscripció següent:

—"Alerta a N'En Ramón Vilater, inculpador d'aquest lloc, fill del Dimoni que forma part del gruq de "forques i banyes". Estau alerta, a ell, que prepara gent per a cremar-la al foc etern i fa propaganda per En Berrufet i En Banyeta Verda".

Possiblement el "flaire" de la gent de llavors descobrí que, en aquelles pedres, hi havia "gato encerrado". Feren l'efecte d'En Palou a Sa Pobra.

Ignoram el que pensava, d'elles, Don Serafi Muntanya-Blava. Només sabem que un dia, es rompen les corretjes i que feu un gran trò.

Spécialité de charcuterie
de Montagne
Conserveries espagnoles

Charcuterie espagnole
et Nord-Africaine
Spécialités de Bacalao

Jambon des Pyrénées

Maison Henri Terrieux

C.C.P. 222 - 906 Toulouse

Téléphone: 25-17-12

Rue de Barcelone
11000 - CARCASSONNE

Envoi du Tarif Gratuit sur demande - Expéditions: France et Etranger

Au delà de ta peur, regarde

Quand lassé de souffrir
Et bercé de silence
Tu te laisses mourir
Aux écueils de l'absence;

Quand meurtri de douleur
En leur rire cruel
Tu t'effeuilles aux heures
De ces nuits éternelles;

Quand pressé de malheur
En ton insuffisance
De pouvoir de ton cœur
En extraire ta pitence;

Quand blessé à outrance
Par le vide de la haine
Tu revêts la violence
Pour exprimer ta peine...

Je t'en prie,
Ne laisse pas ton cœur
S'embruiner de mille pleurs...

REGARDE,
Au delà de ta peur,
de ta nuit,
de ton angoisse,
de ta tristesse,
de ton dégoût;

REGARDE,
Il reste encore
Et qui t'attend,
L'odeur des blés,
Un papillon à caresser,
Une fleur à humer,
Un beau conte de fée,
Et le vol de l'hirondelle,
Et la couleur des astres,
Et la caresse du vent
Et la mer...

Plonge-toi en ces ritournelles
de bonheur,

Au delà de tout désastre,

REGARDE,
Il demeure,
Face à ton cœur
De pauvre hère,
Tout ceci à aimer,
Une nature sauvage à adorer,
Et à apprivoiser...

Alors, oublie ta misère
Et use tes jours
En cette ballade de l'amour
Et, loin des stériles pleurs,
Tu renaîtras,

Sublime fleur!

Maribelle

ALLIANCE FRANÇAISE

L'assemblée générale, a été célébrée le 3 Mars à 18 heures, dans les locaux de l'Alliance II bis Rue San Felio à Palma de Majorque.

La cotisation annuelle a été portée à 400 ptas. Le renouvellement du comité a donné lieu à la réélection à l'unanimité de MM. Coll Bardolet, Jules Ilhe, Guillermo Colom et Jacques Vicens. Pour couvrir une vacance existante au sein du Comité, Mr. Léon Granaud a été élu.

Actuellement le nombre de Membres de l'Alliance Française est de 289, et celui des Etudiants inscrits dans les différents cercles de: 760.

Les activités suivantes ont eu lieu pendant le mois d'Avril:

Mardi 3 - 19 h. Conférence "Les Marines des Peintres" vues par les Littérateurs de Diderot aux Goncourt par le Docteur Marie-Antoinette Tippetts, de l'Université de Paris.

Samedi 14 - 19 h. Séance de cinéma. Courts métrages. Mathieu Georges. Notre de Paris. Léopoldine. Aiguille du Midi.

Mercredi 25 - 19 h. Long métrage: La Symphonie Fantastique de Christian-Jaque avec Jean-Louis Barrault et Bernard Blier. Film sur la vie de Berlioz.

R. L.

AMICALE DE BIENFAISANCE FRANÇAISE

Le Jeudi 5 Avril, à 18 heures, une Assemblée Générale s'est déroulée au Consulat, en présence de Mr. le Consul de France et Mme. Joseph Rumeau. Deux nouveaux membres, MM. Granaud et Maître Motion, ont été élus à l'unanimité pour remplacer des vacances au sein du Comité.

A l'occasion du Dimanche de Pâques, le 22 Avril, une soixantaine de membres de cette Association, en présence de Mr. le Consul de France et Mme. Joseph Rumeau, auxquels s'étaient joints de nombreux joueurs du Club Hispano Français de pétanque, accompagnés de leur Président Mr. Miguel Borrás et de son épouse, s'étaient donné rendez vous à l'Hôtel Consul à Cala Bona. Mr. et Mme. Morell García Luiz, leur préparèrent un excellent déjeuner. L'épouse du propriétaire de l'hôtel, est la fille de Mr. et Mme. Verd (Cadets de Majorque).

Plus de la moitié des convives, était sur place depuis le samedi, jusqu'au Lundi après midi. Malgré le temps un peu frais et nuageux, de nombreuses parties de pétanque, furent jouées en bordure de mer.

R. L.

AVEZ-VOUS réglé
votre cotisation ?

CONFITERIA FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

Restaurante

ES CANIES



Paseo La Playa (d'En Replc)

COCINA MALLORQUINA - FRANCESA

SÓLLER

MALLORCA...

Vd. seguramente ha pensado alguna vez donde pasar sus fines de semana (o sus vacaciones) en un lugar sano, tranquilo y pintoresco y este lugar podría ser...

SAN TELMO

Al lado del mar, frondoso pinar y frente a la Dragonera. La nueva Urbanización le ofrece ahora la oportunidad de adquirir:

Solares de 500 m2. a 650 pesetas m2.

Apartamentos de 1 y 2 dormitorios desde 550.000 pesetas

Chalets de 2 y 3 dormitorios desde 1.750.000 pesetas

Facilidades de Pago

Inmobiliaria VICH
Plaza Gomila
Tel. 23 16 22 - PALMA

Informes: «Villa Catalina»
Diariamente incluso domingos
SAN TELMO

ESTALLENCHS - MALLORCA

Hostal Montimar

BAR - RESTAURANTE
AMBIENTE FAMILIAR

FIN DE SEMANA ECONOMICO

RESERVAS Y CONTRATOS DIRECTOS CON EL CLIENTE

Teléfono 61 00 56



Le cadavre ronflait

Deux heures après sa mise en bière, Mrs. Rose Hanover, 85 ans, ronflait paisiblement.

Le ronflement était si sonore que l'entrepreneur de pompes funèbres, horrifié, s'empressa de retirer la vieille dame de son cercueil et de la transporter à l'hôpital de Londres, où elle se remet de ses émotions.

Le médecin qui a signé le certificat de décès, a déclaré, avec un flegme tout britannique: "Ces choses-là arrivent de temps en temps".

Prison introuvable...

Les grands projets se heurtent parfois durement aux réalités. C'est la conclusion qu'a tirée Herbert Hitfeld, lorsque, revenu pour quarante-huit heures dans sa famille, il décida de ne plus retourner en prison, où il devait purger de nombreuses années. Sur quoi, il but pas mal et en définitive, fut incapable de s'orienter. En désespoir de cause, il se présenta donc à la porte d'une prison, qui n'était pas la bonne. On le pria de passer son chemin. Du cop, Hitfeld, fatigué par les épreuves qu'impose la liberté, a téléphoné à police-secours qui l'a enfin dirigé vers sa géôle. Toute l'Angleterre en rit encore...

Pas fous, les rats...

Un conseiller de Paris, qui mène une lutte active contre les rats, a révélé que, privés de leur gardemanger favori, les Halles, les rats se sont organisés. Certains prennent le métro régional pour traverser plus rapidement la capitale et se rendre d'un marché à l'autre. Les plus astucieux sont déjà installés à Rungis. On considère que les rats de la capitale dévorent 500 tonnes de nourriture par an...

Les prostituées turques se syndiquent

Les prostituées du port d'Izmir, se sont constituées en syndicat, avec l'intention de créer des sections dans d'autres villes, dans ce but, elles ont fait appel aux quelque 17.000 prostituées turques.

La nouvelle a été annoncée par le chef des services de santé d'Izmir, M. Runkettin Halulu qui a déclaré: "Nous avons pour objectif de protéger les milliers de femmes qui vivent sans droits, sans indépendance et sans honneur".

M. Halulu a reconnu que les prostituées ne disposent d'aucun droit bien qu'elles jouent un rôle socialement utile et nécessaire.

Un des buts du syndicat sera d'obtenir une retraite pour les anciennes prostituées.

Répugnant spectacle au parking du Palais

Rouen. Hier, en plein midi, un spectacle répugnant s'offrait aux usagers du parking du Palais, rue Saint-Lô, qui traversaient la salle d'attente. Deux clochards trônaient sur les chaises, près de l'entrée de la rue Socrate.

L'un, le visage tuméfié, semblait en équilibre instable sur son siège. Il paraissait d'une saleté repoussante.

L'autre, plus correctement vetu, ronflait la tête renversée, la bouche ouverte, les pieds baignant dans une inondation dont il était, à en juger par l'humidité de son pantalon, l'auteur inconséquent. Bref, il cuvait son vin dans une mare dénonciatrice.

La police, alertée, mit fin à cette pénible exhibition... Une fin momentanée à cet endroit, et qui se reproduit chaque jour, à chaque instant ailleurs.

Dîme conjugale

Etrange divorce en Grande-Bretagne. Les juges de la Haute Cour britannique ont eu à trancher un délicat problème. M. Aldo Debono, a déclaré que chaque fois qu'il témoignait son empressement à sa femme, celle-ci se faisait payer une demi-couronne (1,50 F) et lorsqu'il n'avait pas, à ce moment précis, la somme attendue, elle lui faisait payer des intérêts qui pouvaient porter la somme jusqu'à une demi-livre (6 F). Sa femme, qu'il a épousée en Egypte et qui a aujourd'hui 45 ans, a formellement nié les accusations de M. Debono. Sans entrer dans cette querelle de ménage, les juges de la Haute Cour ont souligné que, de toute façon, le mari n'avait pas prétendu en s'acquittant de cette somme, payer le juste prix des faveurs de son épouse. D'autre part, ont-ils remarqué, le couple s'étant marié à l'église catholique (religion de M. Debono), alors que Mme. Debono est de religion juive, celle-ci pouvait pleinement se considérer comme la "maîtresse en titre" de son époux et exiger de lui une contribution "symbolique" pour des devoirs qu'elle n'estimait nullement conjugaux. La Haute-Cour a, en conséquence, accordé le divorce à Mme. Debono.

Un curé de l'Aude fait la grève des enterrements

Carcassonne. — Dans un petit village de l'Aude, à Alzonne, le curé, l'abbé Milocoq, fait la grève des enterrements depuis quatre mois parce qu'il est en désaccord avec la municipalité pour une histoire de corbillard.

L'abbé estime que le corbillard actuel est trop imposant, qu'il l'empêche de voir les fidèles pendant l'office et qu'il est obligé, chaque fois, de bouleverser bancs et chaises pour faire de la place.

Il a fait confectionner un chariot à roulettes. "Il suffirait, dit-il, d'y charger le cercueil à l'entrée de l'église." Mais la municipalité n'en veut pas.

Depuis quatre mois, c'est le curé d'un village voisin qui vient célébrer l'office des morts et procéder aux enterrements. Or, voici que l'abbé Milocoq ne veut plus maintenant qu'un autre curé pénètre dans son église, qu'il menace de fermer.

Le maire, M. Grégoire Vanacker, a déclaré de son côté: "Je n'ai pas à juger s'il a tort ou s'il a raison. C'est simplement la forme qu'il y met qui est désagréable. Il porte même des attaques sur son bulletin paroissial et, lors des dernières élections, il m'a traité de maoïste."

L'évêque du diocèse, quant à lui, fait la sourde oreille devant ce conflit qui rappelle par plus d'un point Don Camillo et Peppone.

PRODUITS D'ESPAGNE

RIOJA
PRIORATO
ANIS
MOUSSEUX
PANADES

XERES
MANZANILLA
Importation directe
Bouteilles Fantaisies. Bombonettes,
Taureaux.

et tous les vins fins étrangers

et spiritueux (16 pays différents)

S. A. DESCOURS & FILS

45, rue Béchevelin - Lyon (7) — 69

Téléphone 72-22-63

Expéditions dans toute la France par caisses de 12 bouteilles

REPRESENTANTS DEMANDES

(cela pourrait intéresser des Majorquins)

Trait d'union France - Espagne - Maroc

Mon affectation en 1928, au 6ème Régiment de Tirailleurs Marocains, qui tenait garnison à Montelimar, Privas et Valence, devint pour moi une expérience de ma vie militaire, dont je conserve un souvenir inoubliable. Je vis arriver avec joie, mais quelques uns de mes camarades avec une certaine crainte, un nouveau Chef de Bataillon le Commandant Martin, originaire de Tain l'Hermitage. Il avait été en 1920, le Capitaine chargé de l'Education Physique et des Sports, de ma promotion à Saint Maixent, et aussi, avec le vieil international Labeyrie, l'entraîneur joueur de la solide équipe de Rugby de cette Ecole d'Elèves Officiers. Ancien Chasseur Alpin, brillant combattant de la guerre 1914-18, il avait au plus haut point, le sens du commandement, et de l'autorité, tout en restant très humain. Son dynamisme lui permit de transformer son Bataillon en unité d'élite, après quelques mois de directives précises, données à tous les échelons de la hiérarchie. Il contrôlait personnellement et sévèrement l'exécution de ses prescriptions.

Nos manoeuvres d'été, avaient lieu dans les Alpes. Après de longues journées d'ascensions de montagnes abruptes nos Marocains, d'une résistance à toute épreuve, se promenaient le soir dans les villages, faisant l'admiration de la population, par leur tenue de sortie impeccable. Avant de quitter au plus vite leur cantonnement, ils avaient déjà laissé dans le plus grand état d'ordre et de propreté, armes, équipements et vêtements d'exercice. Le Colonel Commandant le Régiment, avait au point de vue présentation de la troupe, les mêmes exigences sévères que notre Chef de Bataillon. Toutes les unités, par émulation, voulaient se surpasser. Avant la pointe du jour, les Tirailleurs reprenaient sur les sentiers escarpés, leur marche impeccable et rapide, en colonne par un et à distance réglementaire, en chantant, ou en silence, suivant les circonstances.

Sachant que j'avais été Lieutenant Instructeur, à la vieille Ecole de Gymnastique et d'escrime de Joinville le Pont de 1923 à 1925, le Commandant Martin

me chargea de l'entraînement de ses équipes sportives. Mes sélectionnés dans les différents exercices collectifs ou individuels, n'étaient pas vraiment de taille à remporter des succès du jour au lendemain, en raison de leurs débuts tardifs. Mais, en courses de fonds, ils devinrent rapidement des champions militaires, redoutables, contre toutes les formations régimentaires, lors des championnats de France.

Désigné pour entraîner les futurs éclaireurs skieurs du Régiment, je passai dès la même année, plusieurs semaines d'hiver à Bourg Saint Maurice, où je retrouvai mon sympathique camarade Je Saint Maixent, le très sportif Lieutenant Devès, que nous avions surnommé "Bou Dnib". S'était sa première garnison Saharienne, dont il parlait toujours avec une certaine nostalgie. Retiré comme Colonel en retraite à Nice, notre bulletin trimestriel de promotion, nous a récemment annoncé la triste nouvelle de son décès.

Les Chasseurs Alpins, n'avaient pas encore vu de soldats Marocains, pratiquer le ski. Parmi ces derniers, quelques un avaient déjà parcouru de longues distances dans la neige, mais leur entraînement n'avait pas dépassé la pratique de la marche, avec des raquettes fixées aux pieds.

L'année suivante, mes éclaireurs skieurs, se perfectionnèrent une fois de plus au contact des excellents instructeurs du Régiment de Montagne le 159 de Briançon, tels que le Lieutenant Mandrillon. Dans les épreuves d'ascension, grâce à l'émulation et à leur esprit combattif, ils faisaient l'admiration de leurs concurrents par leur aptitude aux techniques de la montée, qu'ils avaient bien assimilées. Mais, les descentes étaient moins brillantes, et je renvoyai dans leurs garnisons, les quelques maladroits ou craintifs, qui pouvaient retarder les progrès enregistrés parmi les meilleurs.

Plus tard, sur les pentes de "Michlifén" (Sud de Meknes) ou de "L'Oukaimedden" (Sud de Marrakech) j'eus le plaisir de revoir plusieurs de mes élèves devenus Sous Officiers Instructeurs, pour enseigner le ski, dans leur langue aux stagiaires sélectionnés dans diverses formations militaires du Maroc.

Désigné au début de l'année 1930, pour rejoindre le Corps des Affaires Indigènes, je me présentai tout d'abord à Monsieur Benazet, Directeur de ce Service à Rabat. Le Chef du Bureau Régional de Fes, le Commandant Mellier, l'un des valeureux officiers de l'équipe du Marechal Lyauté, me retint longuement pour m'orienter sur ma future tâche, par des conseils et des directives générales très précises. J'appris que mon futur chef, le Capitaine Jean Carrère, commandant le Bureau des A. I. de Tafrannt, Cercle du Moyen Ouerrha, se

trouvait dans la ville, ou il était venu passer la journée avec sa femme. Ayant rendez vous avec lui, dans l'après midi j'avais été très impressionné pendant cette entrevue, par la grande allure de cet officier, qui portait une magnifique barbe noire.

Le lendemain, à une heure très matinale, mon chef direct devait me prendre dans sa voiture, comme passager, vers mon futur poste. Je confiai mes valises, à la société des transports Lakhzaoui, qui desservait par cars, les différents souk et centres administratifs du nord de Fes. Pendant le trajet sur cette route sinueuse à travers un pays mamelonné, j'admire les magnifiques plantations de vignes, oliviers et figuiers, de cette contrée dite des "Jebala". Mon Capitaine me racontait l'histoire des différentes tribus traversées, et leurs soumissions successives à l'Empire Chérifien, livre au désordre et à l'anarchie, depuis le début du siècle.

A tes el Bali, un pont en bois rapidement construit pendant la guerre du Rif, permettait la traversée du fleuve Ouerrha. Plus loin, l'affluent du nord, l'Aoudour, était passé à gué, par chance, praticable ce jour là, et la colline allongée de Tafrannt était en vue, après deux heures d'un beau voyage.

En descendant de voiture, ma surprise fut grande de trouver à l'entrée du poste deux chevaux sellés et un important groupe de cavaliers en burnous bleu, dits "MOKHAZNIS". Sur un ton de commandement, mon nouveau chef me dit "A cheval, programme du jour, "Tertib". Ma culotte de cheval et mes bottes se trouvaient dans mes bagages. En tenue de ville, je sautai en selle, sur la monture d'allure fougueuse qui m'était destinée. J'appris que la superbe bête était celle mon vieil ami le Lieutenant Pouban, que je remplaçais par suite de sa mutation au poste de Tinjdat (Nord du Tafilatet). Fantassin, modestement entraîné à tenir les rênes d'un cheval assez calme, je réussis à maintenir mon équilibre, sous le regard très observateur de l'escorte. Avec des alternances de galop et de trot, dans les vallonnements, le pied de la montagne des Beni Ouriaguel (Senhajda) fut vite atteint. Les sentiers escarpés vers les sommets boisés, nous imposèrent une allure plus lente. Après 2 heures de trajet, je vis dans une clairière, plusieurs centaines d'indigènes accroupis autour de leurs "Jaris" (Chefs de douars) se lever soudainement pour saluer notre arrivée. Je savais théoriquement que le recouvrement du "Tertib", consistait à percevoir le montant des impôts sur le bétail, récoltes et arbres fruitiers. Pendant 16 ans, c'est peut être plusieurs centaines de fois, qu'il m'arriva d'aller au "tertib" dans les fractions de tribus éloignées, nécessitant de très grands parcours à cheval. Mais jamais oublié, cette pre-

mière épreuve équestre, de mon arrivée à Tafrannt.

Au milieu du jour, sous la tente du Caid Si Larbi el Fichtali, brillant combattant de la guerre du Rif, eut lieu une diffa, préparée par les soins du chef local. Je fis honneur au méchoui, au couscous, aux fruits du pays, ainsi qu'aux trois verres de thé à la menthe. Du belvédère ou nous étions, je découvrais à l'horizon, les cretes de la zone Espagnole, formant la ligne de partage des eaux, qui domine la Méditerranée. J'appris avec joie, que le plus jeune de ma promotion de St. Maixent, le Lieutenant Gillioz, se trouvait au poste frontalier de Tabouda, et que j'aurais bientôt le plaisir de le revoir. Le Capitaine Carrère, de 12 ans mon aîné, qui avait baroudé dans toute cette région, m'exposa comment Abd el Krim, avait dès Avril 1925, envahi la confédération des tribus Beni Zerouald (Ghomara), jusqu'aux tribus du Fleuve Ouerrha. Il me raconta, qu'elle avait été la résistance héroïque du Lieutenant Lapeyre, au poste des Beni Derkoul, et celle du Sergent Bernes Cambot, au sommet des Beni Ouriaguel. Ces braves défenseurs périrent avec leurs Sénégalais, submergés par les Rifains, et les indigènes des tribus, déjà soumissés, puis revoltés de gré ou de force.

Le retour vers Tafrannt, à la tombée du jour, se passa à la même allure rapide que le matin. Malgré toutes les réactions de mon fringant coursier, je serrais fortement, cuisses, genoux et mollets, pour ne pas vider les étriers. J'éprouvais cependant les plus grandes difficultés pour retenir la bête, afin de ne pas dépasser mon chef. La nuit était tombée, et notre allure plus lente. Mais je me méfiais encore de ce cheval dont je commençais à comprendre les réactions capricieuses. La fin du retour à Tafrannt, se passa dans le calme, mais non sans douleur, les jours suivants. Je savais depuis longtemps, après plusieurs chutes dans les manèges ou carrières d'entraînement, que je ne serais jamais un écuyer. J'avais pourtant admiré comme spectateur, la célèbre reprise du Cadre Noir de Saumur, à l'issue d'une rencontre sportive entre les deux écoles militaires, mais je n'avais pas la vocation.

Pendant plusieurs jours, au Bureau des A. I. je consultai les archives, pour connaître l'organisation territoriale du Cercle du Moyen Ouerrha, dont le siège était à Rhafsai. Les voisins de l'est étaient commandés depuis Taounate, et ceux de l'ouest à Zoumi (Région d'Ouezzane). Au sud, le Contrôle Civil était installé à Karia Ba Mohammed. J'appris à connaître également, quelles étaient nos relations frontalières avec nos amis Espagnols du Tléta des Beni Ahmed.

Commandant Roland Legros

(à suivre)

N. B.—Pour la bonne marche de notre Association, écrivez directement aux services intéressés suivant vos nécessités. Pour la France, à Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, à TANCARVILLE, 76. Pour les Baléares, à M. Antonio Simó Alemany, Delegado de "Les Cadets de Majorque", Plaza Navegación, 44 à Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du temps et vous éviterez des échanges de correspondance inutiles et onéreux. N'oubliez pas le timbre pour la réponse. Merci! et à votre service!

Toponymie arabo berbère à Majorque

TURIXANT. La montagne de Turixant, située au Nord Ouest de Mancor del Valle, domine avec des sommets de plus de 1000 mètres, le torrent de Gorg Blau, qui se jette dans le torrent de Pareis. Les touristes connaissent bien cette zone très accidentée, sur l'itinéraire très réputé de la Calobra. Ce toponyme est encore cité 4 fois, dans les mêmes parages, tels les lieux dits bien connus, de Turixant de Dalt, et Turixant de Baix.

C'est une forme féminine ou diminutive berbère, dont le masculin peut s'écrire en français "Ourichan".

Au sud de Marrakech, le nom de la vieille tribu des "Iouripen", a été arabisé et est devenu "Ourika". Comme nous l'avons déjà remarqué, le "CH" est souvent prononcé "K" suivant les contrées de l'Afrique du Nord. Il en est de même dans quelques patois de France.

Au pied du Djebel Toubkal (4165 mètres), dans le Grand Atlas, l'oued qui traverse la tribu, porte également le nom de "Ourika". Il forme une magnifique vallée verdoyante, en direction de Marrakech.

Emile Laoust, signale que la racine "RK", a de nombreux dérivés, ayant le sens de contenant, d'objets servant à contenir ou à porter, tels que la selle "Tarik" etc. Ce même mot désigne aussi la forme particulière du relief.

Turixant, est peut être le nom d'une femme, originaire de la tribu des "Iouriken". On peut songer aussi à un diminutif, donné par des habitants du Grand Atlas, qui auraient été détachés à Majorque, à la fois comme paysans et guerriers, à l'époque des Almoravides ou des Almohades.

TURTITX. Situé à 2 kms. ouest de Felanitx.

Pourrait être, sous la forme "Tourtit", le diminutif de "Ourti" jardin et verger. Un village de la tribu "Tougganna", Cercle des Ait Ourir, Région de Marrakech, porte le nom de "Tourtite". C'est l'un des mots, que les vieux habitants de la Mauritanie Tingitane, ont berbérisé sous l'occupation Romaine.

(Sa Poble de) **UYALFAS.**

Dans un article du 7-2-72, de la "Houja del Lunes" rubrique "En Voz Alta" Luis Ripoll attire l'attention, sur ce toponyme qui a été connu et écrit différemment jusqu'au 15^{ème} siècle. Il a été retrouvé sous la forme "Huyalfas" et même "Vialfas".

L'Historien Quadrado a proposé l'étymologie de "Huayar Alfahs" avec la traduction de peupliers de la prairie, ou bien les eaux de la prairie, en arabe.

J'ai bien trouvé dans cette langue littéraire, "Haouar" (Peuplier) et aussi "Haouya" (Petit réservoir d'eau). Mais la présence d'un "H" aspiré dans ces de ux mots intrigue, car, les Catalans ne l'ayant pas dans leur langue, c'est peut être la raison des différences observées

dans l'écriture de ce mot, depuis le 13^{ème} siècle.

Avec un "H" non aspiré, qui apparaît dans l'alphabet avec un petit caractère différent et dont la prononciation peut être négligée "Haouya" signifie puits très profond.

Quant au mot prairie, je n'ai trouvé que "Marj" et "Makhdra" en arabe classique. "Adir" et "Agdal" sont connus en marocain dialectal.

"Alfas" signifie la pioche.

Dans l'incertitude des deux traductions généralement citées, j'ai demandé l'avis d'un Arabe et aussi d'un Berbère de la région de Marrakech. Tous deux m'ont spontanément répondu, que dans la zone située entre cette ville, Souira (Mogador et Agadir, ce mot était connu des populations bilingues, avec le sens d'excavation creusée à la pioche, afin de recueillir l'eau de ruissellement pendant la saison des pluies, pour la conserver le plus longtemps possible au cours de l'été. Ces réservoirs d'eau, sont parfois recouverts de branchages, permettant de diminuer l'évaporation.

J'estime qu'il serait intéressant de demander l'avis d'Arabes et de Berbères, susceptibles de recouper ce renseignement, et aussi de nous indiquer si d'autres régions d'Afrique du Nord, connaissent également ce curieux toponyme, qui était accolé au vieux nom Majorquin de "SA POBLA".

Les cartes modernes, les guides touristiques, et les différents annuaires ont adopté la forme "LA PUEBLA".

(Sa Font de) **VARITX.** Située à 4 kms. ouest de Pollença, sur la route de Lluc.

En Arabe "Bariq", signifie éclair, éclat, brillant, ainsi que demeurer stupéfait.

(Ca'n) **VENYS.**

Situé à environ 2 kms. nord est de Ses Salines. C'est un nom de famille à Majorque et à Minorque. Il est admissible, d'après l'ouvrage "Els Llinatges Catalans" que ce nom vienne du latin "Vicinium" dérivé de "Vicus" (Voisin).

Au Maroc le patronyme "Bens" est courant.

Un village au nord est d'Alicante, s'appelle "Benisa".

En Arabe Classique, "Banis" signifie: fuir le danger et pourrait être à l'origine d'un sobriquet, sous l'Islam aux Baléares.

VERTAIENT (Gran) et **VERTAIENT** (Petit).

Situés à environ 4 kms. ouest de Alcudia. Le préfixe "Ver" prononcé "Berr" signifie terre ferme en arabe dialectal. "Taient" de forme berbère, semble s'apparenter aux toponymes "Tuent", "Tuyent", et "Tunent" déjà cités sur la cote nord est de Sollers.

VINROMA. Situé à 4 kms. sud est de Sa Poble.

Prononcé "Ben Roma" à l'époque arabe, signifie: Fils de Romain.

XARA. Environs de Alcudia. D'après le dictionnaire de Alcover et F. de B. Moll, correspondrait au castillan "Jaral" (Lieu bruyèreux).

Les lieux dits "Chara" sont fréquents en Arabie.

Plusieurs mots se rapprochent de ce toponyme, tels que: "Chaara" (Cheveu, poil) (Saara) (Fou, insensé). "Jaraaa" (Terre sablonneuse) "Chara" employé dans les Oasis Berbères de Mauritanie, avec le sens de plaque indicatrice. "Sara" dans le Rif veut dire aller, s'en aller, et vient de l'arabe "Sir".

L'exacte étymologie de "Xara" reste en conséquence énigmatique.

XICLATI. Situé entre Artá et Son Servera.

Serait d'origine arabe selon Coramines.

Les lieux dits "Chakra" en Arabie, et "Chakra" en Palestine, ont une ressemblance, avec ce toponyme de Majorque. Au Mali, "Chikal" aurait pu devenir "Chikla" par métathèse.

La langue berbère de Mauritanie, connaît le mot "Chikla" (Gencive) pouvant donner naissance au surnom "Chiklati".

(Sa Font de) **XORRIGO** et **XORRIGO.**

Situés à environ 3 kms. nord est de Sant Jordi.

D'après Coramines, l'étymologie à rechercher serait mozarabe.

En Egypte, et en Arabie les composés de "Chor" (Lit de rivière ou de ravin) suivis d'un nom de personne ou de lieu, sont très nombreux. "Els Llinatges Catalans" mentionnent que "Rigo", provient du nom de famille Ital'en "Arrigo". "Xorrigo" serait ainsi d'origine arabo-latine.

★

En terminant cette étude sur Majorque, commencée en Juin 1971, et que le mensuel PARIS-BALEARES a bien voulu publier, je tiens à remercier Mr. Mascaró Passarius, dont les précieux documents du "Corpus de Toponimia" m'ont été d'un grand secours.

Je suis très reconnaissant envers Mr. Gacia, de m'avoir enseigné le catalan à l'Institut Luliano, il y a déjà 5 ans, au cours réservés aux personnes de langue maternelle, autre que le Majorquin. Il m'a été ainsi possible de consulter, les gros dictionnaires "Català-Valencià-Balear" de Alcover et F. de B. Moll, dans les bibliothèques de Palma, ainsi que les ouvrages de ce dernier, sur l'enseignement du catalan, et les noms de famille.

"Si Déu Vol" je continuerai mes recherches arabo-berbères sur Minorque Ibiza, et d'autres régions d'Espagne.

Commandant Roland Legros

PARIS-BALEARES

órgano oficial de
LES CADETS DE MAJORQUE

PARIS - BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France:
" LES CADETS DE MAJORQUE "

Siège Social: 38 rue Ceres
Tel. 47-36-46 — REIMS - 51

Director:

D. Miguel Ferrer Sureda

Président: Raphaël Ferrer

7, pl. d'Erilon, 47-32-73 — REIMS 51.

1er Vice-Président et Secrétaire Adjoint: Gabriel Simó, 92, rue Sadi Carnot, DARNETAL. 76 Tel. 78-10-52
2me Vice-Président: Juan Juan l'orsell Verda, Capitán Vila, 12. Teléfono 27-22-96.

Secrétaire-Général: M. l'Abbé Joseph Ripoll, Curé de TANCARVILLE 76 Tel. 94-89-55.

Provisoirement, en ce qui concerne la Trésorerie, adresser toute Correspondance au Secréariat Général, 76 Tancarville.

Délégué General pour les Baléares et Trésorier Antonio Simó Alemany, Plaza Navegación, 44, Palma de Mallorca. Tel. 23-01-58.

Délégué Adjoint Responsable de la Publication Miguel Ferrer Sureda, Troncoso, 9. Palma de Mallorca. Tel. 21-26-60.

Redaction, Sebastián Gelabert Palmer, Plaza Progreso, 43, 1.º Palma de Mallorca.

Trésorier - Adjoint: Jean Ferrer. REIMS, 51. 19, rue Voltaire.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 30 Frs.
Membre donateur 40 Frs.
Membre bienfaiteur 50 Frs.

(Mécène (à partir de) 100 Frs. et recevoir gratuitement "PARIS - BALEARES". (1).

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

(1) Biffer la mention inutile.

Nota. -- Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C. C. P. Paris 1801-00

IMPRESA POLITECNICA
Troncoso, 9
Palma de Mallorca - Baleres - España

Depósito Legal: P.M. 955 - 1965

PETITES ANNONCES

A VENDRE MAISON DEUX ETAGES. Sise à S'ARRACO - Majorque. TRES BON ETAT - COMMODITES - S'adresser: **Pedro PALMER**, Calle Hermanos BARBARA, 5 S'ARRACO - Majorque - ou Ecriure à: **MM. Jaime PALMER**, 31, Clos Isabelle - 31 - **TOURNEFEUILLE** on pourra visiter en Juillet - Août.

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison meublée: entrée, salon-salle à manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. De mai à septembre. Prix: 600 à 1.250 francs. Ecrire à **Jaime Sbert**, C/. Jaime Ferrer, 6-4.° - **PALMA DE MALLORCA** (Espagne).

AVENDRE - PLEIN CENTRE - VILLE IMPORTANTE SUD-OUEST. Commerce Fruits Exotiques — Produits d'Espagne — Vins fins — Champagnes sélectionnés — Affaire très prospère. Ecrire: **Abbé Joseph RIPOLL**, qui transmettra... 76 - **TANCARVILLE**.

SE VENDE

Bar restaurant en zona turística de Sóller, con instalaciones para barbacoa.

Agencia Vich - Plaza Gomila
Palma de Mallorca

VENDS APPARTEMENT - 93 m.² F. 4. CULLERA à 40 kms. de VALENCIA Espagne - Meublé, - Garage - Téléphone - 50 m. de la mer. Ecrire: **Mr. CLAUSON**. Rue de la Salière, (Vente cause décès) 38 - **RUY**.

APPARTEMENT A VENDRE - A PALMA, Plein Centre - Entrée - Cuisine - Salle à manger - Salon - 2 Studios - 3 Chambres à coucher - Belle terrasse - Eau, Gaz, Electricité. Ecrire à **Madame DARDER**, 41, rue Président Wilson, **PERRIGUEUX**, 24.

JEUNE HOMME, COMMENCANT, bonne mémoire, présentant bien et actif est recherché pour Maison fruits et primeurs (NORD) - Doit se servir d'une bascule automatique. Ecrire à **Abbé Joseph Ripoll**, Les Cadets de Majorque: **TANCARVILLE - 76** - qui transmettra.

A VENDRE CENTRE PALMA maison louée plus corps de bâtiment non terminé; 2 app. 3 garages. Possibilité création grand immeuble 6 à 7 Er. Superficie totale 240 m.² affaire très intéressante. Urgent. Ecrire à **François Castañer**. Les Pâquerettes. Haut du Gras. - 8 8 1 9 0 - **GOLBEY - France**.

A LOUER, PORT DE SOLLER, Plein Centre: Calle Torrens, 16 **GRAND MAGASIN:** 250 m.² + 133 m.² de Caves. Meilleur emplacement - Apte tous commerces. Ecrire: **M. Laurent Pons**, 20, Av. A. Briand - 25400 - **AUDINCOURT** (Doubs).

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison - meublée entrée - salon salle à manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 600 à 1.250 Frs. — Voir ou téléphoner à **Mr. Daniel GIRAULT**, 38, rue Hemet, B.H. 5 - Logement 68. 93300 **AUBERVILLIERS**. Tel. 833. 52. 11.

A LOUER DANS LA VALLÉE DE SOLLER (Iles Baleares): Maison meuble - entrée, cuisine, salle douches, 2 chambres, grand jardin, très calme, 3 km. de la plage, eau, gaz, électricité, de mai à setembre.

Sr. D. **Guillermo VAQUER**. Calle Moragues, n.º 2. **SOLLER**.

A VENDRE, A SOLLER, INMEUBLE NEUF, à usage d'HOTEL. Libre à la vente. Matériel compris. Accepterions échange contre immeuble en France, Angleterre ou Allemagne.

Ecrire à: **Mr. DELESTRAIN**, 4 bis, rue Jeanné d'Arc, **ORLEANS -45-France**.

POUR RAISONS FAMILIALES: A VENDRE ou CEDER EN GERANCE Affaire Fruits et Primeurs - Gros et détail - Livraisons épiciers - Marchés de Gros. Chiffre d'affaires important. Ecrire: **Abbé Joseph RIPOLL**, Curé de **TANCARVILLE - 76** - qui transmettra.

A LOUER A PALMA MAJORQUE dans la vallée de S'Arraó à 4,5 km. de la plage maison bien aménagée pour 4 personnes. Frigo, cuisinière et éclairage à gaz butane. Information Agence Vich, Plaza Gomila

A VENDRE - SUPERBE APPARTEMENT "ATICO", situé à **SANTA PONS**, dans l'ensemble **J. FOURNET** Superficie totale 465 m2 - surface des pièces constituant l'habitation: 125 m2. Tout confort - Etat de neuf - l'ensemble est à vendre pour raisons familiales. Ecrire: **Abbé Joseph RIPOLL**, Les Cadets de Majorque, 76430 - **TANCARVILLE** - qui transmettra.

VIAGER: Française âgée de 70 ans, vend directement sans intermédiaire, bel appartement tout meublé de meubles et objets mobiliers anciens, de style français. Immeuble très moderne, construit en 1971. Quartier résidentiel, vue imprenable sur mer et la baie de Palma. Aucun comptant, uniquement une rente viagère mensuelle. Ecrire à la Délégation des Baléares. Plaza Navegación 44 - Palma de Mallorca - qui transmettra.

COMPANIA TRASMEDITERRANEA, S. A.
SERVICIO CON BALEARES
Alcalá, 53 - MADRID Via Laysana, 3 - BARCELONA Muelle Viejo, 2/N - PALMA

Verano 1973

Julio = Agosto = Septiembre

BARCELONA - PALMA

Salidas de Barcelona:

Diario a las 24,00 h.
L, M, X, J, S, a las 12,00 h.

Salidas de Palma:

Diario a las 24,00 h.
L, M, X, J, S, a las 12,00 h.

BARCELONA - IBIZA

Salidas de Barcelona:

L, X, V, a las 20,00 h.
Sábados a las 24,00 h.
M, J, D, a las 19,00 h.

Salidas de Ibiza:

M, J, D, a las 20,00 h.
Sábados a las 10,00 h.
L, X, V, a las 19,00 h.

BARCELONA - MAHON

Salidas de Barcelona:

(1) L, X, V, a las 19,00 h.
(2) M, J, S, a las 19,00 h.

Salidas de Mahón:

(2) L, X, V, a las 19,00 h.
(1) M, J, S, a las 19,00 h.

VALENCIA - PALMA

Salidas de Valencia:

L, X, V, a las 21,00 h.
Domingos a las 10,00 h.
(*) Domingos a las 23,00 h.
(**) M, J, S, a las 21,00 h.

Salidas de Palma:

M, J, S, a las 20,00 h.
(*) Domingos a las 10,00 h.
Domingos a las 23,00 h.
(**) L, X, V, a las 20,00 h.

VALENCIA - IBIZA

Salidas de Valencia:

M, J, S, a las 21,00 h.

Salidas de Ibiza:

L, X, V, a las 21,00 h.

ALICANTE - PALMA

Salida de Alicante:

M, J, S, a las 19,00 h.

Salidas de Palma:

L, X, V, a las 19,00 h.

ALICANTE - IBIZA

Salidas de Alicante:

L, X, V, a las 21,00 h.

Salidas de Ibiza

M, J, S, a las 21'00 h.

PALMA - IBIZA

Salidas de Palma:

L, M, X, J, V, S, a las 12,00 h.

Salidas de Ibiza:

L, M, X, J, V, S, a las 24'00 h.

PALMA - MAHON

Salidas de Palma:

M, J, D, a las 22'00 h.

Salidas de Mahón

L, X, V, a las 22'00 h.

PALMA - CIUDADELA

Salidas de Palma

Viernes a las 22'00 h.

Salidas de Ciudadela

Jueves a las 22'00 h.

PALMA - CABRIERA

Salidas de Palma

Viernes a las 09'00 h.

Salidas de Cabrera

Viernes a las 16'00 h.

CIUDADELA - ALCUDIA

Salidas de Ciudadela

M, S, a las 14'00 h.

Jueves a las 09'00 h.

Domingos a las 18,00 h.

Salidas de Alcudia

L, X, a las 12'00 h.

Jueves a las 17'00 h.

Domingos a las 8,30 h.